l'Humani Prolétaires de tous les pays, nations et peuples opprimés, unissez-vous! QUOTIDIEN DES COMMUNISTES MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

jeudi 8 juillet 1976 No 522

2 F

B.P. 61 75861 Paris Cedex 18 CCP 30 226 72 La Source

> Commission paritaire No 57952

LA COUR DE SURETE DE L'ETAT MAINTENTRON LE GAL EN PRISON

La chambre de contrôle de la cour de sûreté de l'État vient de décider le maintien de Romain Le Gal en prison. Elle avait été saisie d'un appel contre la décision du juge Gallut de repousser pour la troisième fois la demande de mise en liberté de Romain Le Gal.

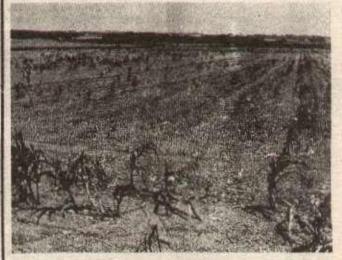
Ainsi Romain Le Gal sera maintenu en prison durant au moins encore deux mois, aucune nouvelle demande de mise en liberté ne pouvant être faite d'ici le mois de septem-

Il importe donc de ne pas relâcher l'action durant ces mois d'été. Il faut au contraire multiplier les initiatives pour dénoncer ce scandale. Le gouvernement espère sans

doute que la période des vacances sera propice pour que le silence se fasse sur Romain Le Gal: Il faut lui prouver le contraire.

Durant ces deux mois, multipliez les initiatives de solidarité avec Romain. Où que vous soyez, faites connaître la vérité, agissez contre la répression, apportez vos témoignages de solidarité à l'ouvrier marxiste-léniniste Romain Le Gal emprisonné depuis le 12 avril, pour avoir commile crime de combattre l'exploitation et de lutter pour une société socialiste.

SECHERESSE



Champs de mais dans la Sarthe.

Des secours immédiats pour les plus nécessiteux! Formez des comités (voir p. 7, 8, 9, 10) de sinistrés ! (p. 11)

Dans ce numéro...

- Conférence des partis révisionnistes européens: Un demi-échec
- Parution du tome 19 des œuvres
- Sècheresse:
 - Les paysans pauvres sont les plus touchés
 - Menaces sur les ouvriers agricoles
 - Vers une rupture de l'approvisionnement en lait? 676
- La France des luttes: p. 12 3
- Informations générales:
- Des livres pour vos vacances: . . . p. 15
- Le tiers-monde va de l'avant: . . . p. 16

LA MORT DU ARADE CHU-TI



Chu Teh et Mao Tsé-toung pendant la guerre de résistance contre le Japon.

le monde en marche

Bolivie

Les mineurs poursuivent la grève

Contrairement aux informations mensongères diffusées en Europe, la grève continue dans les grands centres miniers de Bolivie encerclés par l'armée qui établit un blocus général, y compris sur le ravitaillement des mineurs et de leur famille.

La détermination des grévistes est si forte que même le Conseil épiscopal de Bolivie a publiquement condamné «la force qui tente d'opprimer le peuple d'où qu'elle vienne».

Dans leur réponse, les mineurs ont rappellé leurs cinq grandes revendications : le retrait des troupes de tous les bassins miniers ; la libération des dirigeants syndicaux et des travailleurs emprisonnés et le retour de ceux qui ont été exilés ; l'annulation de tous les licenciements effectués à partir du 9 juin ; la restitution par l'armée des stations émettrices radios confisquées aux grévistes ; l'ouver-

ture des négociations sur la base de revendications adoptées le 1er mai 76 par le Congrès national des travailleurs miniers à Corocoro.

Le Parti communiste de marxiste-léniniste joue un rôle effectivement dirigeant dans cette lutte. Au dernier congrès syndical, 10 de ses dirigeants ont été élus au Bureau du syndicat minier, à la place des bonzes révisionnistes totalement discrédités par leur politique de collaboration de classe ouverte. La déclaration politique du Congrès des mineurs reprend d'ailleurs tous les points avancés'par la plate-forme de lutte du PCB

Commentant la grande lutte qui se déroule actuellement dans les bassins miniers de Bolivie, le PCB (ml) a notamment déclaré :

«Ces faits et beaucoup d'autres qui se commettent sous l'enseigne d'une répression ouverte et criminelle



Frederico Escobar Zapata. Dirigeant exemplaire et hérox de la classe ouvrière bolivienne. Premier secrétaire du Parti communiste de Bolivie marxiste-léniniste. Assassiné en 1966.

définissent une situation claire : le fascisme, dans son inévitable et profonde déroute politique a recours à la force brutale des armes pour tenter d'enrayer l'essor croissant des luttes du peuple jusqu'à la conquête de ses droits et libertés légitimes. La lutte est ainsi tracée de manière définitive et inévitable entre le fascisme criminel et les larges masses du peuple bolivien. Ainsi, l'unique issue populaire et révolutionnaire est de continuer et d'intensifier la lutte jusqu'à l'enterrement du fascisme et la victoire des masses.»

Angola L'armée contre les grévistes

La grève, assimilée au «sabotage économique» pourra désormais être punie, en Angola, de peines de prison de 2 à 8 ans, aux termes d'une loi adoptée vendredi à Luanda, dont l'entrée en vigueur est immédiate. Cette loi préconise que les peines infligées seront toujours effectives et accomplies dans des camps de production.

Elle intervient au lendemain de la dénonciation par le ministre du Travail d'une grève considérée comme illégale, déclenchée dans la seule usine angolaise fabriquant des sacs pour le café.

Le ministre, traitant «d'antirévolutionnaire». l'attitude des ouvriers grévistes, a ordonné la reprise du travail sous la surveillance d'une unité de forces armées détachées dans l'usine.

Soudan Un nouveau putsch avorté

Le gouvernement de Khartoum a saisi le Conseil de sécurité de l'ONU d'une demande de réunion immédiate pour examiner les responsabilités étrangères dans le pustch avorté du 3 juillet qui a fait des centaines de victimes parmi la population civile. De son côté le président Nimeiry a déclaré que 80 % des putschistes «étaient des étrangers qui avaient à leur disposition des moyens considérables». De nombreux fusils d'origine soviétique ont été saisis. Depuis l'arrivée au pouvoir du président Nimeyri. Le Soudan a connu-de très nombreux complots ; le plus important fut celui du 19 juillet 1971, directement fomenté par le social-impérialisme russe, irrité de la résistance du gouvernement soudanais à ses diktats, comme de ses relations d'amitié avec la République populaire de Chine.

Cette révolution de palais inspirée par Moscou et exécutée sans le peuple et contre lui, devait échouer lamentablement. Des informations ultérieures devaient démontrer la part directe prise par les révisionnistes soviétiques et soudanais dans ce complot?

Aujourd'hui, l'agence Tass commente prudemment le nouvel échec d'une aventure que Moscou ne peut qu'avoir approuvée si ce n'est inspirée.

Les terroristes, ce sont les sionistes

C'est une véritable agression contre l'État ougandais qu'Israël vient d'effectuer en lâchant ses commandos de tueurs arrogants qui ont fait plus de 20 morts et 75 blessés parmi les soldats ougandais, détruits 7 «Mig 21», 4 «Mig 17» et plusieurs avions civils sur l'aéroport de Kampala.

L'opération du détournement de l'Airbus français et des ses 200 passagers, peut paraître suspecte à plus d'un titre. Il faut rappeler qu'elle a été formellement condamnée par l'OLP. Toutefois quels que soient les buts obscurs qu'elle servait, elle s'était déroulée sans effusion de sang jusqu'à l'irruption des sionistes, massacrant tout ce qui bougeait à portée de leurs mitraillettes, se livrant à de véritables actes de guerre contre l'État ougandais. La protestation soulevée au sein des chefs d'États et de gouvernements de l'OUA réunis à l'île Maurice a été unanime.

Les sionistes aiment jouer les victimes et les héros. Mais ils ont de plus en plus de mal à garder ce masque. Pendant que leurs troupes allaient ainsi semer la provocation et la mort en Afrique, sur le territoire même qu'ils usurpent, en Cisjordanie occupée, d'amples manifestations de masse se développent à nouveau contre la terreur qu'ils font régner envers la population palestinienne. A Naplouse, une jeune fille de 16 ans vient de tomber sous les balles de la police sioniste pendant que 15 autres manifestants étaient plus ou moins grièvement blessés.

OUA: Sommet extraordinaire le Sahara occidental

décide de Lonvoquer un sommet extraordinaire de l'OUA pour ver une «solution pacifique et juste» au problème du Smi « pocidental »

C'est après un long débat que les chefs d'État et de gouvernement ont adopté à l'unanimité la résolution prèse tée per le Nigéria, proposant la tenue de ce sommet extraordinaire.

Le texte toutefois ne mentionne pas la résolution adoptée en Conseil des ministres qui affirmait le droit à l'autodétermination du peuple saharaoui et mentionnait le retrait de toutes les «forces d'occupation».

Le sommet a lancé un appel à toutes les parties, y compris au peuple du Sahara pour qu'elles «coopèrent afin de trouver une solution pacifique».

Espagne

OPERATION RAVALEMENT

La démission forcée du gouvernemnt d'Arias Navarro n'est pas une réelle surprise : devant la situation politique bloquée par les
contradictions de la bourgeoisie espagnole, l'aggravation de la crise économique,
la montée de la combativité
ouvrière ét populaire, Juan
Carlos ne pouvait que tenter
une «opération ravalement»
de la façade déjà plus que
défraichie du franquisme
sans Franco.

Le sort de la classe ouvrière espagnole sous son règne vient d'être illustré par un fait divers atroce : 52 ouvriers d'une usine de Malaga, privés de salaires depuis 3 mois en ont été réduits à vendre d'importantes quantités de leur sang à des cliniques privées de la ville, pour pouvoir faire vivre leur famille!

La gravité de la situation économique espagnole, dont souffrent au premier chef les masses populaires, est marquée par une inflation incontrôlée. Au rythme actuel, l'augmentation du coût de la vie sera de 25 % cette année et le chômage est général.

Voilà qui explique, avec le maintien d'une répression féroce contre toutes les revendications pour le pain, la terre, la dignité et les libertés, l'essor remarquable des luttes populaires qu'inquiète tant la bourgeoisie espagnole, paralysée par ses contradictions face à cette situation.

La nomination de Adolfo. Suarez, ex-bras droit de Carrero Blanco, secrétaire du «Mouvement», parti fasciste unique, montre bien l'incapacité de cette bourgeoisie à bouger d'un pouce tant elle est empêtrée de ses propres querelles et divisions, tant elle a peur de l'insurrection populaire contre sa tyrannie.

Il n'y a guère que les révisionnistes espagnols et leur «Coordination démocratique» à jouer le jeu d'un changement possible. Tout en s'affirmant «décus», ils estiment qu'«il va cependant falloir attendre pour voir si cette nomination implique la rupture entre le pouvoir et le Bunker» (vieille garde franquiste).

La Convention républicaine des peuples d'Espagne a bien raison de dénoncer «l'opportunisme d'une soidisant opposition qui accepte la monarchie fasciste et collabore, d'une manière ou d'une autre, avec le gouvernement actuel», en soulignant fermement «la totale incompatibilité de la démocratie avec les institutions de la monarchie qui continuent la dictature fasciste».

Les peuples d'Espagne lui donnent raison qui, à Irun, Barcelone, San Sebastian, ont, durant ce premier week-end de juillet, manifesté avec fermeté leur opposition à toute «continuité» du fascisme.

Pays de l'Est

SOMBRE TABLEAU

l es récents événements de Pologne qui ont su la lutte victorieuse de la classe ouvrière contre une importante hausse des prix alimentaires nont pas fini d'inquiéter les révisionnistes de tous bords. Après la Tchécoslovaquie, c'est au tour de la Hongrie d'annoncer un important train de hausses sur des produits alimentaires de première nécessité. Hausse de 30 % sur la viande, sur les cantines, les restaurants, etc. Ces décisions sont assorties «d'avertissements» menaçants à l'intention des révoltes populaires éventuelles.

En Pologne, les autorités révisionnistes ont été contraintes d'avouer la mort de deux grévistes et le chiffre de 75 policiers blessés, au cours de la récente insurrection de Radom, ainsi que l'incendie du siège du parti provoqué selon elles «par des l'emmes hystériques et des hooligans (voyous) en état d'ébriété». Elles annoncent également ouvertement de nombreuses arrestations et condamnations.

Ces manifestations ont été beaucoup plus violentes qu'il ne l'avait été reconnu précédemment puisque 25 véhicules, des t

l'es récents événements de Pologne qui des poids fourds et des voitures de pomi «u la lutte victorieuse de la classe oupiers, ont été incendiés par les grévistes

> De son côté, la presse soviétique s'en prend violemment aux agriculteurs soviétiques auxquels elle impute les difficultés actuelles des kolkhoses et des sovkhoses, notamment en Géorgie et en Russie centrale. Elle s'attaque aussi aux serveurs de restaurants, accusés de quitter leur travail «avec des cabas remplis de viande, de gâteaux et de crème» alors que, «après de longues heures d'attente les habitants de Balakov (Volga) ayant décidé de déjeuner au restaurant reçoivent dans des assiettes graisseuses des plats insipides, ne répondant pas aux normes officielles de quantité et préparés par des cuisiniers sales dans des cuisines envahies par les mouches».

C'est la «Komsomolskaya Pravda», organe des Jeunesses soviétiques, qui le dit!

Il a décidément piètre mine le «communisme du goulash» promis par Khrouchtchev et vanté par ses successeurs!



le monde en marche

Berlin-Est : Conférence des partis révisionnistes européens

UN DEMI-ECHEC POUR BREJNEY

Pour Brejnev l'enjeu de cette conférence de Moscou était d'en finir avec le «polycentrisme» dont l'idée commençait à séduire des partis de plus en plus nombreux, essentiellement parmi les partis révisionnistes européens non au pouvoir mais qui voyaient se rapprocher l'espoir d'y parvenir en appliquant une tactique propre à leur situation et à cet objectif.

DE LA CONFERENCE DE MOSCOU...

Le parti révisionniste soviétique voyait d'un très mauvais œil se développer cette velléité d'indépendance et entendait, lui, maintenir un contrôle étroit sur les «partis frères», pour les plier au service de ses propres intérêts, de sa propre stratégie en Europe et dans le monde. Comme toujours, c'est par l'intermédiaire des partis est-européens les plus inféodés à sa volonté que Moscou avait lancé l'offensive. Le secrétaire du SED, à l'époque, Walter Ulbricht, avait suggéré dans son intervention la création d'un «centre international du mouvement communiste» et lancé un appel solennel pour «le rassemblement plus étroit des forces révolutionnaires du monde entier autour du Parti communiste soviétique». Pendant que Brejnev, malgré les promesses faites, lançait de violentes attaques contre le glorieux Parti communiste chinois, et tonnait contre «la social-démocratie qui est, par son anticommunisme, un otage de la bourgeoisie impérialiste», au grand dépit des tenants du «compromis historique» et autre «union de la gauche».

Déjà à cette conférence, des grincements assez nets s'étaient fait entendre pour refuser cette conception ; le secrétaire du PC roumain, Nicolas Ceausescu, l'avait déjà ouvertement dénoncée en affirmant : «Notre parti ne conçoit pas les réunions internationales des partis communistes et ouvriers comme des forums appelés à élaborer des documents-programmes obligatoires pour tous les partis, à établir des directives et des normes d'orientation». A l'issue de la Conférence de Moscou, plus d'une douzaine de partis refusaient de signer le document final ou n'en signaient que certains chapitres, ou bien encore assortissaient leur signature de «réserves».

... A CELLE DE BERLIN EST

Au cours des 20 longs mois de marchandages qui ont précédé la récente réunion de Berlin-Est, Brejnev est revenu lourdement à la charge pour imposer son diktat. Mais il a dû capituler sur ce point, du moins en apparence.

Certes, à la Conférence de Berlin-Est, la vieille garde des partis largement contrôlés par Moscou est bien intervenue en ce sens. C'est ainsi que les porte-paroles des partis communistes bulgare et tchécoslovaque ont élevé un plaidoyer en faveur de l'URSS; le secrétaire du PC tchèque, Husak, a osé affirmer sans ciller : «grâce à notre amitié et à notre union éternelles avec l'Union soviétique et les autres pays de la communauté socialiste, la sécurité, la liberté et l'indépendance de notre pays sont aujour-d'hui – et pour la première fois dans notre histoire – assurées pour toujours !»

Mais nul n'a osé, cette fois-ci, parler de «centre dirigeant», de «parti dirigeant» ou «d'unité d'action commune». Par contre des voix encore plus nombreuses et hardies se sont élevées pour affirmer que charbon-

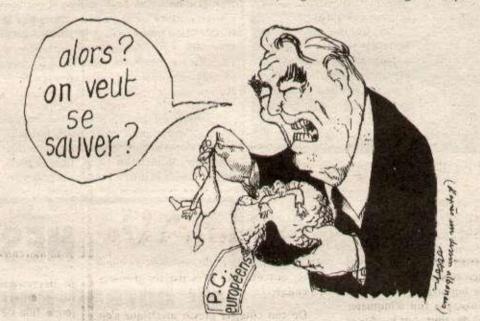
Les lendemains de la conférence révisionniste de Berlin-Est ressemblent assez à ceux d'élections bourgeoises : chacun s'estime satisfait et proclame bien haut que la victoire est dans son camp. Dans ce concert, c'est Brejnev qui crie le plus fort. L'importance qu'il attachait à cette assemblée est prouvée, notamment, par l'abondance des informations qui lui sont consacrées dans les colonnes de la presse soviétique qui lui consacre ces jours-ci la moitié de ses pages. Dans son toast final, le chef de file du Kremlin prend ses désirs pour des réalités en affirmant que le document, soigneusement édulcoré, approuvé par la conférence «ne contient pas seulement une appréciation marxiste-léniniste très élaborée de l'état des choses en Europe, mais aussi, et cela est particulièrement important, des objectifs de lutte mise au point en commun et d'une manière approfondie». Car par rapport à l'objectif qui était le leur, les révisionnistes soviétiques ont dû singulièrement mettre de l'eau dans leur vin pour maintenir la fiction d'une apparence d'unité de stratégie au sein des partis révisionnistes d'Europe.

La conférence des partis révisionnistes réunie à Moscou avait déjà commencé à sonner le glas des illusions soviétiques de maintenir une certaine discipline dans les rangs de leurs satellites européens. Réunie moins d'un an après l'agression russe contre la Tchécoslovaquie, elle avait vu se préciser le vent de fronde qui soufflait déjà sur certains partis. La délégation australienne, notamment, avait prononcé une ferme condamnation de cette agression en affirmant publiquement : «Nous avons dit et nous répétons que cette intervention a porté préjudice à notre cause, que son impact a été profond et que ses conséquences graves ne seront pas aisément surmontées».

nier était maître chez soi et qu'il n'était pas question de revenir là-dessus. C'est Carrillo affirmant : «Il ne fait aucun doute que nous n'avons pas aujourd'hui de centre directeur et que nous ne sommes liés par aucune discipline internationale» ; c'est Berlinguer proclamant «Le monolithisme c'est fini l». Le document final a même ecpulsé le terme «d'internationalisme prolétarien» derrière lequel Brejnev tentait de camoufler sa revendication d'ingérence et

trines visant ouvertement ou d'une manière voilée à servir la politique des sphères d'intérêt et déniant aux peuples le droit à l'indépendance et à un développement autonome»; en conclusion, Tito a condamné très nettement la course aux armements à laquelle se livrent les deux blocs. Une intervention qui, dans l'ensemble, a dû faire grincer les dents de Brejney.

Tout cela se reflère dans le document final, soigneusement aménagé de façon à



de contrôle des autres partis pour le remplacer par une vague notion de «solidarité internationale» s'élargissant aux forces social-démocrates en Europe.

IN VENT DE FRONDE

En ce sens la déclaration la plus redoutable pour Moscou a bien été celle du présitent Tito qui a affirmé sans ambages sa filiation avec le mouvement des non-alignés et son refus d'embrigadement dans le camp soviétique, en ces termes : «le mouvement des non-alignés est devenu un puissant facteur international qui arrête sa politique et ses positions de manière indépendante et autonome et sous lequel il n'est désormais plus possible de régler efficacement les problèmes mondiaux». Il a défendu d'autre part la non-ingérence dans les affaires d'autruit et condamné sans équivoque «les docdonner satisfaction à chacun.

La fiction d'un camp révisionniste unifié et marchant d'un même pas a donc été solennellement enterrée à Berlin-Est. Et cela n'est pas pour nous étonner car le révisionnisme c'est la division, le déchirement d'intérêts bourgeois opposés.

C'est ce que le «Times» britannique note assez justement en soulignant que, après les actes impérialistes, les asiles psychiatriques, les échecs économiques de l'URSS, «les PC oues-européens commencent à se rendre compte qu'une association trop étroite avec la Russie constitue un handicap électoral».

Pourtant, malgré l'échec officialisé de sa doctrine, Brejnev a ses raisons de pavoiser: C'est que, malgré tout, cette conférence contribue à maintenir l'image d'un camp révisionniste évoluant sans trop d'à-coups, de manière relativement harmonieuse. Le document final lui donne satisfaction sur un point important en affirmant son opposition à toute campagne antisoviétique, assimilée à l'amticommunisme, et également en entérinant la politique sociale-impérialiste sur la duperie de la détente. C'est ainsi que les participants à la conférence déclarent «apprécier les progrès réalisés dans le domaine de la détente». Brejnev ne s'est d'ailleurs pas fait faute de parler de l'«esprit d'Helsinki» soufflant sur les travaux de la conférence de Berlin-Est.

LES ATOUTS DE MOSCOU

L'image de marque d'une Union soviétique bienveillante et conciliante est renforcée par ceux-là même qui l'ont contestée. C'est ainsi que «l'Unita», organe du PC italien, célèbre «la franchise des entretiens» affirmant que «tous ont convenu qu'un dialogue franc avait été possible sans que personne tente d'imposer à d'autres son point de vue».

Brejnev estime pouvoir dormir relativement tranquille à l'issue de ce sommet. C'est en effet qu'il a d'autres moyens d'imposer son point de vue. Le plus important est que dans le contexte politique international actuel dominé par la rivalité des deux grandes puissances pour l'hégémonie et la volonté des peuples de s'opposer à cette hégémonie, les partis révisionnistes européens qui ne peuvent en aucun cas se trouver dans le camp des peuples, se trouvent, bon gré mal gré, obligés de se placer dans celui de l'URSS ou des Américains et leur ascension vers le pouvoir ne peut se faire que s'ils se situent dans celui des Russes auxquels ils offrent ainsi, en échange de leur appui politique, économique, financier, militaire, de nouvelles possibilités d'influence et de manœuvres en

Pour les plus indociles, ceux qui dédaigneraient les roubles pour loucher vers les dollars, les dirigeants du Kremlin disposent encore d'autres arguments. C'est par exemple l'infiltration de leurs agents du KGB au sein des partis révisionnistes. Procédé dont le parti de Carrillo a déjà fait l'expérience avec la scission fomentée par Lister. C'est enfin pour les partis révisionnistes au pouvoir, pour ceux qui y parviendraient, comme pour tous les gouvernements bourgeois européens, la pression militaire croissante de leur énorme arsenal massé dans les pays de l'Est, aux frontières de l'Europe de l'Ouest. Menace 'dont l'agression ouverte en Tchécoslovaquie, dont l'occupation par les chars russes se maintient encore aujourd'hui, prouve l'absolue réalité.

Mais tout cela n'empêche pas que les révisionnistes de tout poil seront balayés par l'histoire.

Ainsi que l'écrivait le «Zeri i popullit», organe central du Parti du Travail d'Albanie, aux lendemains de la conférence de Moscou :

«Les révisionnistes pourront tenir mille réunions encore, mais ils n'arrêteront pas la roue de l'histoire. Ils sont une force réactionnaire qui ne résistera pas à la vague révolutionnaire. En fin de compte ils seront anéantis. L'avenir appartient au marxisme-léninisme et aux révolu-

UNE VIE **AU SERVICE** DU PEUPLE CHINOIS

Né dans une famille de paysans pauvres en 1886. Chu Teh participa aux luttes que mena au début du siècle le peuple chinois pour sa libération nationale et sociale. Jeune officier, il participa à la révolution de 1911 et à l'insurrection qui eut lieu en 1915 contre les tentatives de restauration impériale. En 1921 est créé le Parti communiste chinois? En 1922, Chu Teh se rend en Europe. D'abord en France puis en Allemagne où il devient membre du Parti communiste chinois. C'est là qu'il rencontra Chou En-lai qui le fit intégrer dans les rangs du jeune PCC. En 1926, Chu Teh était expulsé d'Allemagne pour ses activités révolutionnaires. Il rentre alors en Chine et participe au combat contre les «seigneurs de

révolution agraire, de trouver le temps d'apprendre à leurs hommes à lire et à écrire. Papier et crayons étaient un luxe inaccessible. Les soldats assis en cercle, traçaient les caractères et les chiffres sur le sol à l'aide de petits bouts de bois.

»Pourtant, le plus puissant moyen d'éducation mis au point par l'Armée rouge, celui qu'elle allait employer tout au long de son existence, fut le débat, au cours duquel on analysait les batailles et les campagnes antérieures. Tous les chefs et les combattants y participaient, Chu Teh et Mao Tsé-toung y compris. Les grades étaient provisoirement abolis et tout le monde pouvait s'exprimer librement. Les hommes n'avaient pas seulement le

paysan encore peu évolué était ainsi amené à penser et à s'exprimer sur les problémes militaires, humains et politiques. Il apprenait à distinguer une armée démocratique de l'ancienne armée féodale des militaristes. Il découvrait le sens des notions de vigilance et de responsabilité. Il s'apercevait enfin qu'il possédait une valeur en tant qu'individu et membre conscient d'une armée révolutionnai-

»On discutait aussi, au cours de ces débats, les plans des bataille et des campagnes futures. Chu Teh était souvent étonné de la pertinence des idées émises et des questions posées. Il rappelait d'ailleurs les principes de son armée : "Nos hommes devaient obéir



Mao Tsé-toung et Chu Teh vers 1930.

la querre». Mais bientôt, Tchang Kai-chek allait se livrer à la trahison et massacrer les communistes et les ouvriers. Chu Teh fut chargé d'organiser l'insurrection à Nanchang. Pendant ce temps Mao Tsé-toung organisait l'insurrection à Hankou. Bientôt les troupes dirigées par Chu Teh allaient faire leur jonction avec la base révolutionnaire dirigée par Mag Tsé-toung dans les monts Tsingkang. L'Armée rouge allait naitre. Pendant de longues années elle devait être appelée l'armée de Chu Mao. Voici ce qu'écrit sur le fonctionnement de cette armée la journaliste Agnès Smedley qui recueillit les mémoires de Chu Teh:

«... Les matières d'enseignement général, telles que la lecture et l'écriture, ne faisaient pas encore l'objet à l'époque d'un enseignement systématique. Les chefs s'efforçaient cependant, même à l'aube de la

droit de discuter la façon dont avait été menée la bataille ou la campagne, ils pouvaient aussi critiquer la chef ou d'un combattant. Celui qui s'estimait injustement attaqué avait naturellement le droit de se défendre mais, si les critiques formulées s'avéraient fondées, il arrivait que des sanctions soient prises contre lui à l'échelon supérieur.

»Ces débats, que Chu Teh considérait comme bénéfiques à tout point de vue, garantissaient aussi le caractère démocratique de l'armée. Il leur accordait donc une très grande importance car ils assuraient selon lui la dégradation de ceux qui ne se montraient pas à la hauteur de leurs responsabilités ou qui violaient les principes démocratiques de l'armée. Ils permettaient également la promotion de ceux qui se distinguaient par leur courage ou par leur in-

pendant le combat, mais, contrairement à ce qui se passait dans les armées du Kuomintang, nous ne leur conduite personnelle d'un demandions pas d'obéir sans comprendre. Notre armée était populaire et révolutionnaire. Elle construisait

»Il revoyait à cette occasion un grand rassemblement qui s'était tenu à Donggu où Mao Tsé-toung et lui-même avaient été les deux principaux orateurs. Mao avait déclaré : "Nous sommes petits et faibles mais d'une étincelle peut jaillir la flamme. Un avenir sans bornes s'ouvre devant nous".»

C'est cette armée dont, sous la direction de Mao Tsé-toung, Chu Teh fut le chef, qui accomplit les exploits de la Longue Marche, chassa les envahisseurs japonais puis en 1949 permit la proclamation de la République populaire de

COMMUNIQUE DU COMITE **CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS**

Le Comité central du PCC, le Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale de la République populaire de Chine et le Conseil des Affaires d'État de la République populaire de Chine annoncent avec une grande douleur que le camarade Chu Teh, membre du CC du PCC, membre du Bureau politique du CC du PCC, membre du Comité permanent du Bureau politique du CC du PCC et président du Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale, est décédé le 6 juillet 1976, à 15 h 1 mn, à Pékin, à l'âge de 90 ans, des suites d'une maladie et malgré tous les soins qui lui ont été prodigués.

Le camarade Chu Teh était un membre d'élite du Parti communiste chinois, un grand combattant révolutionnaire et un grand révolutionnaire prolétarien du peuple chinois, ainsi qu'un des dirigeants éminents du parti, de l'État et de l'armée.

La vie du camarade Chu Teh a été consacrée au combat pour la cause du communisme, à la continuation sans défaillance de la révolution. Fidèle au parti et au peuple, le camarade Chu Teh a lutté héroïquement et a consacré avec abnégation toute son énergie pour appliquer la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao et assurer le triomphe de la cause de la Libération du peuple chinois et de la cause du communisme. Sous la direction du président Mao, le camarade Chu Teh a accompli des exploits impérissables pour édifier et développer notre armée populaire invincible, édifier et élargir nos bases d'appui révolutionnaires, renverser la domination réactionnaire de l'impérialisme, du féodalisme et du capitalisme bureaucratique et conquérir la victoire de la révolution de démocratie nouvelle, pour édifier le pouvoir révolutionnaire de notre pays, consolider la dictature du prolétariat et lutter pour arracher des victoires dans la révolution et l'édification socialistes. Tout le parti, toute l'armée et tout le peuple lui vouent une affection sincère.

La mort du camarade Chu Teh est une immense perte pour notre parti, notre armée et notre peuple. Nous devons transformer notre douleur en force. Tout le parti, toute l'armée et tout le peuple doivent s'ins-

pirer de son esprit révolutionnaire prolétarien et de ses nobles qualités révolutionnaires et sous la direction du Comité central du parti ayant à sa tête le président Mao, prendre la lutte de classes comme axe, rester toujours fidèles à la ligne fondamentale du parti, persévérer dans la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat, mener en profondeur la grande lutte pour critiquer la ligne révisionniste contrerévolutionnaire de Teng Siao-ping et riposter au vent de la déviation de droite qui contestait les conclusions justes, consolider et développer les conquêtes de la Grande Révolution culturelle prolétarienne et



Le camarade Chu Teh sur la tribune de la place Tien-an-men.

s'unir comme un seul homme dans la lutte pour consolider la dictature du prolétariat, combattre et prévenir le révisionnisme, faire de la Chine un pays socialiste, moderne et puissant, et assurer la victoire de la cause du communisme.

Que reste éternel le souvenir du camarade Chu Teh, grand révolutionnaire prolétarien du peuple chinois.

MESSAGE

Au président Mao Au Comité central du Parti communiste chinois

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris que le camarade Chu Teh est décédé le 6

Les communistes marxistes-léninistes de France s'inclinent avec le plus grand respect devant la mémoire de ce grand révolutionnaire prolétarien du peuple chinois, dirigeant éminent du parti, de l'État et de l'armée.

L'exemple de ce grand combattant de la cause du

communisme, fidèle au part et au peuple chinois deneurera éternel dans la mémoire des révolutionnaires de France.

La vie du camarade Chu Teh est faite d'exploits révolutionnaires qui constituent une source inépuisable d'enseignements.

Appliquant la ligne révolutionnaire du président Mao, le camarade Chu Teh a joué un rôle impérissable dans la lutte pour la libération du peuple chinois

et le triomphe du commu-

Nous sommes convaincus que le peuple chinois saura transformer sa douleur en force pour renforcer la dictature du prolétariat, combattre et prévenir le révisionnisme

Au nom de tous les communistes marxistes léninistes de France, le Bureau politique du PCMLF s'associe aux communistes et au peuple chinois pour dire : Gloire au camarade Chu Teh!

document

la grande

le parti

du travail d'albanie

face au révisionnisme

khrouchtchévien

PARUTION DU TOME 19 DES ŒUVRES D'ENVER HOXHA

Sous le titre «La grande divergence, le Parti du travail d'Albanie face au révisionnisme krouchtchévien»; le Nouveau bureau d'édition vient de publier en français le tome 19 des Œuvres d'Enver Hoxha, premier secrétaire du Comité central du PTA. C'est un événement politique de première importance pour les communistes marxistes-léninistes comme pour tous les travailleurs avancés de notre pays.

Les interventions, lettres et radiogrammes du camarade Enver publiés dans ce tome portent en effet sur une période généralement mal connue dans le grand public, celle de la scission du Mouvement communiste et ouvrier international.

De juin à décembre 1960, le PTA devait se trouver au côté du , Parti communiste chinois pour combattre pied à pied la ligne révisionniste que Krouchtchev tentait d'imposer par la force à l'ensemble du mouvement communiste mondial.

Bien qu'étant un petit parti par sa taille, dirigeant un petit pays socialiste, le PTA et son éminent dirigeant Enver Hoxha devait rejeter les pressions de toutes sortes de la part des tenants de la ligne révisionniste et défendre coûte que coûte les principes et l'idéologie marxistes-léninistes au sein du MCI.

Ces écrits d'Enver Hoxha ont une grande valeur idéologique et politique pour le jeune mouvement communiste marxiste-léniniste mondial né après la scission au début des années 60. Il faut étudier les œuvres de ce grand dirigeant communiste albanais.

Le texte que nous publions est une lettre écrite par Enver Hoxha extraite du Tome 19. Les principes idéologiques qui s'en dégagent sont de portée universelle.

déclaré que des divergences avaient surgi entre le Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique et le Comité central du Parti communiste chinois ; qu'il fallait, pour les régler, que des efforts soient faits dans le cadre d'entretiens entre ces deux partis et que si ces entretiens ne donnaient pas de résultat, alors la question devait être posée devant tous les autres partis frères afin qu'ils se prononcent à ce sujet ; que la rencontre de Bucarest était prématurée et incompatible avec les normes léninistes ; qu'en ce qui concerne les divergences entre le Parti communiste de l'Union soviétique

et le Parti communiste chinois, le Parti du

et politique, et le règlement de ces diffétous les partis marxistes, y compris donc le Parti du Travail d'Albanie, non seulement ont intérêt à voir se régler ces divergences, mais ont aussi pour devoir d'apporter leur contribution au reglement de ces divergences, dès lors que celles-ci ont débordé le cadre des rapports entre le Parti communiste de l'Union soviétique et le Parti communiste chinois et qu'elles ont revêtu un caractère international.

Travail d'Albanie exprimerait son point de vue à la future conférence des partis communistes et ouvriers en novembre. Bien entendu, les différends apparus entre le Parti communiste de l'Union soviétique et le Parti communiste chinois ont une grande portée de principe, idéologique rends est d'une importance vitale pour l'unité du camp socialiste et du mouvement communiste international. Aujourd'hui,

En outre, ces lettres soulignent qu'à la rencontre de Bucarest s'est affirmée «une pleine unité de tous les partis communistes et ouvriers» dans la critique des «erreurs» du Parti communiste chinois. Une telle affirmation laisse sous-entendre que le Parti du Travail d'Albanie se serait rangé lui aussi aux côtés de la majorité des autres partis communistes et ouvriers à propos des «erreurs» attribuées au Parti communiste chinois. Si l'on entend par là l'approbation du communiqué de la rencontre de Bucarest, nous sommes d'accord sur le fait qu'il y a eu une unité de tous les partis, car notre parti lui aussi a approuvé le communiqué. Mais si l'on entend par là «l'unité de tous les partis» sur les différends apparus entre le Parti communiste de l'Union sovietique et le Parti communiste chinois, cela ne correspond pas à la réalité, du moins en ce qui concerne notre parti, puisque le Parti du Travail d'Albanie ne s'est pas rallié à la majorité des partis et qu'il compte exprimer son opinion sur ces différends à la future conférence des partis communistes et ouvriers en novembre prochain ainsi qu'il l'a déclaré à plusieurs reprises. Affirmer qu'à la rencontre de Bucarest il y a eu «entière unité de tous les

Le Comité central de notre parti est aujourd'hui encore plus convaincu qu'il ne l'était à la rencontre de Bucarest que cette rencontre, loin d'éliminer les différends entre le Parti communiste de l'Union soviétique et le Parti communiste chinois, les a encore approfondis en leur donnant des proportions inquiétantes.

partis» dans la critique des «erreurs» du

Parti communiste chinois, cela c'est défor-

mer les faits et la vérité.

Le règlement des désaccords entre le Parti communiste de l'Union soviétique et le Parti communiste chinois revêt, comme nous l'avons dit, une importance vitale pour l'unité du camp socialiste et pour l'unité du mouvement communiste international, C'est pourquoi nous estimons que tous les efforts doivent être faits pour les régler sur la base des principes marxistesléninistes. Il est de fait que les ennemis du marxisme-léninisme, l'impérialisme et le révisionnisme, ont des maintenant commencé à mettre à profit l'existence de ces différends pour attaquer le marxisme-léninisme pour discréditer et diviser le camp socialiste et le mouvement communiste interna-

Le Cômité central estime qu'aujourd'hui il n'est rien de plus important pour la vie de tous les partis communistes et ouvriers du monde entier pour la sauvegarde et pour le renforcement de l'unité du camp socialiste et du mouvement communiste international, que le règlement de ces divergences sur la base des principes du marxismeléninisme (...).

Notre parti sera toujours vigilant face aux menées et aux agissements de bellicistes de l'impérialisme et face au révisionnisme moderne, qui, comme le définit la Déclaration de Moscou, est le danger principal pour le mouvement communiste inter-

> Salutations fraternelles. Pour le Comité central du Parti du Travail d'Albanie Enver Hoxha

La véritable unité ne s'obtient et ne se renforce que sur la base des principes marxistes-léninistes

Lettre au CC du PCUS et au CC du PCC 27 AOUT 1960

Chers camarades,

Comme on le sait, à la rencontre des représentants des partis communistes et ouvriers tenue à Bucarest en juin dernier, sur les divergences apparues entre le Parti communiste de l'Union soviétique et le Parti communiste chinois, la délégation du Parti du Travail d'Albanie, suivant les directives du Comité central de notre parti, a adopté une attitude différente de celle de la délégation du Parti communiste de l'Union soviétique et de la plupart des délégations des partis participant à cette rencontre

Le Parti du Travail d'Albanie éprouve le plus profond respect pour les partis communistes et ouvriers du monde entier et il exprime son vif regret d'être contraint, pour la première fois dans son histoire révolutionnaire, de prendre la position qu'il a prise et qui est contraire à celle de la majorité des délégations des partis communistes et ouvriers. Notre parti, comme tout parti marxiste, a le droit d'exprimer son opinion, telle qu'il la conçoit en toute conscience et d'adopter l'attitude qu'il juge juste.

A la rencontre de Bucarest la délégation du Parti communiste de l'Union soviétique a distribué aux délégations des autres partis un document écrit où il était déclaré que le Parti communiste chinois avait violé la Déclaration de Moscou de 1957. A cette réunion (...) nous nous sommes trouvés devant une véritable conférence internationale organisée spécialement afin de critiquer le Parti communiste chinois pour «violation» de la Déclaration de Moscou, sur la base du document présenté par la délégation du Parti communiste de l'Union soviétique, qui fut remis à la délégation de notre parti dix heures seulement avant la réunion.

Comme on le sait, le marxisme-léninisme nous apprend que lorsqu'on examine les erreurs d'un communiste - et à plus forte raison lorsqu'on examine les erreurs d'un parti marxiste qui compte des millions de membres et qui a derrière lui une longue période d'activité révolutionnaire conséquente, comme le Parti communiste chinois - il convient d'être toujours très attentif, très prudent, d'analyser de façon approfondie tous les motifs des erreurs de ce communiste, de s'efforcer de le convaincre de ses erreurs, de porter son cas devant l'organisation de base ou l'instance compétente du parti, où la question sera examinée avec la plus grande objectivité, sur la base des principes marxistes-léninistes, en visant à un seul but : corriger ce communiste et le ramener dans la juste voie. Si nous faisons tant d'efforts pour analyser les erreurs d'un communiste et pour le sauver de ses erreurs, on comprend bien les gros efforts qu'il convenait de faire, avant d'organiser un «échange de vues sur les erreurs d'un partin dans une assemblée communiste internationale, comme l'était

la rencontre de Bucarest. Mais, malheureusement, il ne fut pas procédé de cette fa-

Le Comité central du Parti du Travail d'Albanie part du principe marxiste-léniniste selon lequel un parti marxiste, pour exprimer son opinion sur les erreurs idéologiques et politiques d'un autre parti marxiste, doit auparavant se convaincre, l'aits à l'appui, de l'existence de ces erreurs, et cette conviction peut être le résultat d'une analyse faite au plénum du Comité central du parti, avec sang-froid et selon la méthode marxiste-léniniste, de tous les arguments relatifs à cette question, c'est-à-dire des arguments présentés aussi bien par ceux qui critiquent que par ceux qui sont critiqués. Une fois cette analyse marxiste-léniniste faite par le plénum du Comité central de notre parti, alors et alors seulement nous serons en mesure d'exprimer objectivement



La Conférence de Moscou des 81 partis communistes en 1960 : debout, Enver Hoxha.

notre opinion sur les erreurs d'un autre parti. Nous estimons que c'est là la méthode la plus juste pour examiner les erreurs ideologiques d'un parti frère. Le Comité central de notre parti emploiera cette même méthode pour aboutir à une conclusion définitive sur les «erreurs» que le Parti communiste de l'Union soviétique attribue au Parti communiste chinois et pour exprimer son jugement à la l'uture conférence des partis communistes et ouvriers de novembre prochain. Nous pensons que procéder différemment, procéder comme on l'a fait à la rencontre de Bucarest, revient à condamner un parti frère sans analyser à fond et avec sang-froid tous les l'aits permettant de conclure si le parti concerné a commis ou non des erreurs. Dans ces casla toute hâte est nocive.

C'est pour ces raisons qu'à la rencontré de Bucarest la délégation de notre parti à

Après la rencontre de Bucarest, certains partis communistes et ouvriers des pays du camp socialiste, entre autres le Parti communiste de l'Union soviétique, ont en oyé au Comité central de notre parti la copie des lettres qu'ils ont adressées au Parti communiste chinois. Ces lettres contiennent des conclusions selon lesquelles le Parti communiste chinois «a dévié de la théorie et de la pratique marxistes-léninistes» (...), des allégations qui nous convainquent encore plus que notre attitude à la rencontre de Bucarest a été parfaitement juste, marxiste-léniniste. Selon notre point de vue, ces affirmations confirment que la rencontre de Bucarest ne s'est pas bornée à un simple «échange de vues» «sur les erreurs du Parti communiste chinois», et que le Parti communiste chinois était, de fait, condamné par les partis qui nous ont envoyé ces lettres.

«La grande divergence» NBE, diffusé par E 100 et nos librairies prix: 37 francs

SECHERESSE

sont les plus touchés

Oui, ce sont bien les paysans pauvres qui sont et seront les plus touchés par la sécheresse. Certains en sont peu convaincus ou ne le croient pas du tout. Or, pour agir correctement en faveur des paysans pauvres, pour avoir de justes positions et proposer de justes revendications, il est nécessaire d'affirmer que les paysans pauvres sont les plus touchés et de bien expliquer pourquoi.

Ceci est d'autant plus important que la sécheresse opère une véritable sélection entre ceux qui désirent sincérement se lier aux paysans pauvres et ceux qui ne les soutiennent qu'en paroles. En effet voici qu'on entend dans les campagnes parmi certains milieux paysans progressistes des propos du genre : «Tous les milieux paysans sont également touchés.»

UNE IDÉE A COMBATTRE

«Tous les paysans sont également frappés» : c'est faux ! La sécheresse porte atteinte au capital des paysans riches et capitalistes. Mais elle agit comme facteur d'élimination et d'exode envers les paysans pauvres. C'est tout à fait différent, le résultat n'est pas le même.

Que fait la bourgeoisie ?

Elle prend des mesures conformes aux intérêts des plus riches. «Il faut protéger le capital d'exploitation» a déclaré Bonnet ministre de l'Agriculture. Toutes les mesures prises jusqu'à présent toutes les revendications exprimées par le syndicalisme officiel vont dans ce sens.

Quant aux petits leur élimination arrange la bourgeoisie. La sécheresse fait le boulot à sa place. Bien sûr elle prendra sans doute quelques mesures sous la pression des luttes, quand les conséquences se feront vraiment sentir et pour éviter que son «ordre social» ne soit trop troublé. En vérité donc, tous les paysans ne sont pas touchés de la même façon et le capitalisme est le vrai responsable.

Paysans riches et capitalistes ont deux atouts que n'ont pas les autres cultivateurs : des relations et le moyen d'utiliser des techniques de pointes mais coû-

Les 5 ou 10 % de paysans aisés dans chaque département qui ont la haute main l'agriculture sauront prendre leur téléphone, mobiliser les responsables syndicaux, les chambres d'agriculture, les services techniques, les coopératives, le Crédit agricole, les directions départementales de

l'agriculture et même les préfectures. Ils sauront se saisir des solutions intéressantes dont de toute façon tout le monde ne peut profiter. Ces gens-là seront aidés. Ils bénéficieront de divers prets à taux bonifiés, de subventions multiples, d'une aide généralisée sous de nombreuses formes.

Le second atout est technique ; ces paysans aisés ont généralement des capitaux pour utiliser des techniques modernes et coûteuses. Le système d'irrigation le plus simple coûte au bas mot 25 000 F. De plus, ils bénéficient de l'aide des techniciens qui sont trop peu nombreux pour venir en aide à tous les paysans.

Enfin les techniques capitalistes ne sont pas applicables aux petites exploi-

D'autre part, certains disent aussi : «Ceux qui ont beaucoup investi seront les plus touchés.» Il serait plus juste de dire : parmi ceux qui ont beaucoup investi, certains seront aidés, d'autres pas. Le capitalisme fera son choix. Les uns verront leur capital reconduit. Les autres seront relégués au rang de paysans pauvres. Ils seront tellement endettés qu'après la sécheresse il n'est même pas sûr qu'ils voient un jour la fin de leurs dettes.

Les paysans pauvres Menaces sur les sont les plus touchés ouvriers agricoles

Les effets de la sécheresse sont multiples comme nous le voyons à travers lesdifférents articles. Si les petits et moyens exploitants sont durement touchés, les ouvriers agricoles risquent de l'être également.

Pour les régions céréalières, les moissons seront à coup sûr écourtées étant donné la mauvaise production cette année. Ainsi les répercussions vont se faire sentir parmi les ouvriers travaillant chez de gros propriétaires ou fermiers

d'une part et d'autre part chez de gros entrepreneurs de travaux agricoles.

Dans l'Ouest la récolte de mais est compromise et atteindra vraisemblablement 50 % de la récolte 75. Les entrepreneurs prévoient déjà de licencier des ouvriers permanents; quant aux saisonniers, souvent des petits paysans pour qui ce travail est un supplément non négligeable, ils ne seront pas employés cette année. Déjà plusieurs entreprises bretonnes mettent les ouvriers en chômage technique.

La CFDT/FGA a lancé récemment un cri d'alarme et a déclaré que «l'emploi salarié est en danger en agriculture».

Quand on connait les conditions d'exploitation du prolétariat agricole en temps normal, facilitées par leur éparpillement géographique, il est clair que dans la situation actuelle, seule l'unité de leurs rangs et l'unité avec les paysans les plus exploités permettra de faire front à la bourgeoisie rurale.



Une récolte de mais inférieure de 50 % à celle de l'an passé.

DE QUI SE MOQUE-T-ON?

A la dernière conférence annuelle, des mesures ont été prises... en attendant le 29 septembre ou le mois d'octobre. On y verra plus clair, parait-il!

Une fois de plus le gouvernement a décidé de creer des commissions. Une au plan national, deux dans chaque département. Avec cela, on est bien avancé? Ç ne fera pas tomber la pluie, mais ça occupera les bureaucrates parasites qui sévissent dans les organismes paraagricoles.

50 millions ont été généreusement attribués à l'aide. De quoi acheter 50 000 ou 100 000 tonnes de paille ou de foin alors qu'il faudrait au minimum près d'un million de tonnes. De plus c'était les crédits destinés à la décohabitation

Quant aux récentes décisions de l'Office national interprofessionnel des bétails et viande (ONIBEV),

1) aux opérateurs de faire de bonnes petites affaires car même payés au bas de la fourchette à l'intervention, ils achéteront encore moins cher les bêtes sur le marché. En prenant à la baisse, l'ONIBEV a encore aggravé

2) aux exportateurs qui vont pouvoir vendre sur les pays tiers et à bon prix 20 000 tonnes de viande surgelée.

Sans compter les organismes de stockage, on voit que la sécheresse n'est pas perdue pour tout le monde.

Voilà tout ce que la bourgeoisie est capable de faire pour combattre la sécheresse. N'est-ce pas l'aveu même de son incapacité!

Vers une rupture de

Chaque jour, la sécheresse qui sévit dans les départements de l'Ouest fait craindre une situation extrêmement difficile pour les agriculteurs les plus démunis.

> Les producteurs de lait prévoient une rupture des approvisionnements

L'été est la période où naturellement les troupeaux laitiers ont la meilleure lactation. La sécheresse évidemment a fait considérablement baisser la production laitière ces dernières semaines. Cela pour deux raisons:

D'abord, le manque de nourriture a fait baisser la production et la crainte de beaucoup d'agriculteurs est de voir leurs troupeaux maigrir.

D'autre part, devant l'impossibilité de nourrir tout leur troupeau, les producteurs petits ou moyens en vendent une partie - à des prix de misère, 500 F au-dessous du cours normal, bien souvent.

Avant de recourir à ces ventes douloureuses et pour les plus petits mettant en cause leur exploitation, les

producteurs partent à la recherche de nourriture pour le bétail, aux moindres frais. Mais les solutions ne sont pas nombreuses, et bien sûr, il faut que chacun se débrouille tout seul, dans la currence avec les voisins. Tel est le prix des lois de ce régime social à la campagne. Certains paysans moyens qui ont les moyens d'investir dans des systèmes d'arrosage coûteux - canons à eau, pompes d'épandages à lisier, etc. - tentent de planter des choux pour remplacer la pâture rase et des-

Les petits, eux, n'ont pas droit à ces solutions. Pour eux c'est l'impasse : vendre ou attendre une hypothétique pluie qui ne veut pas tomber, quitte à risquer de mettre en péril la qualité de leurs bêtes.

Pour l'ensemble de la région Ouest, c'est-à-dire pays de Loire, Normandie et Bretagne, la moitié des exploitations ont moins de 10 vaches ; 30 % en ont entre 10 et 25. Autrement dit, il est clair que lorsque la baisse de production touche essentiellement les petits et une partie des moyens, c'est l'ensemble de la production régionale qui est atteinte.

La sécheresse persistant, la collecte évoluera dans un sens négatif. La dernière semaine de juin elle a baissé de 6 % par rapport à la même semaine de 1975 pour l'Ouest, de 6 % dans le Centre et de 10 % dans la région Rhône-Alpes.

Dans la région du Perche (Orne), la sécheresse a démarré très tôt au printemps. Les dernières pluies sérieuses remontent à début mars. Dans le meilleur des cas les récoltes de foin pour l'hiver donnent 1,5 tonne/ha contre 4 à 5 tonnes/ha normalement. L'alimentation en eau dans de nombreuses communes pose de très sérieux problèmes. Toutes les mares sont sèches et les difficultés sont importantes dans beaucoup de hameaux où il n'y a pas encore d'adduction d'eau.

Plus d'herbe

Dans cette région comme dans l'Ouest en général, l'herbe n'a pas repoussé après la première fauche. Les agriculteurs disent : «Voyez, les vaches sont au même régime qu'en hiver, tout libérons Le Gal et tous les emprisonnés politiques!

LA REPRESSION NOUS L'ECRASERONS

Voici maintenant 3 mois que Romain Le Gal, ouvrier marxiste-léniniste de Lorient, est emprisonné à Fresnes sur l'ordre de la cour de sûreté de l'État. Le «crime» qu'il a commis ? Défendre et propager les idées marxistes-léninistes, combattre le capitalisme, lutter pour une société débarrassée des exploiteurs, être un défenseur des intérêts des travailleurs.

Si la bourgeoisie a recours à la répression contre les marxistes-léninistes, c'est parce qu'elle a peur de leurs idées et de leur action. Elle sait qu'ils mênent une lutte résolue contre sa domination, qu'ils jouent un rôle de plus en plus grand dans les luttes ouvrières et popu-

Cette répression est inséparable de celle qu'elle exerce contre les ouvriers, les paysans, les étudiants. Dernièrement encore, des ouvriers de Redon ont été condamnés à des peines de prison, des paysans ont été inculpés, des étudiants ont été emprisonnés, d'autres ont été inculpés à Nantes et à Toulouse. Les exploiteurs veulent ainsi briser les luttesdu peuple. Ils ont peur du développement de l'action

Plus les luttes du peuple iront de l'avant, plus les idées marxistes-léninistes gagneront du terrain et plus la bourgeoisie aura recours à la répression. Ce n'est pas là une preuve de sa force, c'est au contraire l'aveu de sa faiblesse. Elle peut de moins en moins se maintenir en trompant le peuple. Elle montre son vrai visage.

D'autres se réjouissent de cette répression contre les marxistes-léninistes et y font appel : ce sont les dirigeants du PCF. A Lorient n'ont-ils pas fait courir toutes sortes de bruits mensongers pour essayer d'empêcher une riposte aux arrestations? N'ont-ils pas dernièrement agressé les marxistes-léninistes de Lorient alors que ceux-ci faisaient connaître leurs idées ? Ils savent que les marxistes-léninistes dénoncent sans relâche leur rôle de contre-révolutionnaires, arrachent leur masque de faux communistes. C'est pourquoi ils veulent faire taire les marxistesléninistes.

(Suite au verso)

0,50 F.

fait d'office.

COMMANDEZ LE SUPPLÉMENT

SUR ROMAIN LE GAL

contenues dans ce numéro sur Romain Le

Gal a été effectué afin de permettre la popu-

larisation maximum. Son prix de vente sera de

envoyez vos commandes, aucun envoi ne sera

Un tirage supplémentaire des 4 pages

Lecteurs occasionnels, abonnés, CDHR,

ROMAIN LE GAL, OUVRIER MARXISTE-LENINISTE, **EMPRISONNE DEPUIS LE 12 AVRIL**



Parmi les témoignages de solidarité

Parmi les derniers témoignages de solidarité avec Romain qui nous ont été adressés, indiquons ce communiqué de l'union départementale des syndicats CFDT de la Seine-St-Denis qui déclare :

«L'union départementale des syndicats CFDT de la Seine-St-Denis assure les militants de l'Humanité rouge de sa solidarité face aux atteintes aux libertés d'expression et d'organisation dont sont victimes des militants de votre journal et notamment Romain Le Gal et trois autres camarades emprisonnés depuis plus de deux mois.

»L'union départementale de la Seine-St-Denis exige:

l'arrêt immédiat de toutes atteintes aux libertés d'expression et d'organisa-

- la libération de tous les emprisonnés politiques ou syndicalistes.
- l'arrêt des poursuites et le retrait des inculpations.
- le maintien et l'extention des libertés syndicales et politiques.
- la levée de l'interdiction du PCMLF comme de toutes autres organisations anticapitalistes.»

Indiquons encore une pétition signée à Laval au cours d'une session du bureau national du SGEN-EAP (enseignement agricole), élargie aux délégués de section, exigeant notamment :

- «- la libération de Le Gal et des détenus politiques ;
- »— la levée des inculpations.
- la dissolution de la cour de săreté
- et dénonçant «les nouvelles mesures visant à restreindre les libertés».

LE PROCHAIN NUMERO DE L'HUMANITÉ ROUGE SORTIRA LE 22 JUILLET

TARIFS D'ABONNEMENTS Pli ouvert

Pli fermé CCP : L'HUMANITÉ ROUGE

No 30226672 - La Source

BRISER LE COMPLOT **DU SILENCE**

Tandis que la presse, la radio, la télévision vous déversaient à longueur de colonnes et d'émissions leurs informations sur la coupe d'Europe de football ou sur la course transatlantique, le silence le plus total était observé sur l'emprisonnement d'un ouvrier depuis trois mois sur l'ordre de la cour de sureté de l'État. Ce fait suffirait à montrer ce qu'il en est de la liberté de la presse sous le règne de la bourgeoisie

C'est la liberté de mentir au peuple, de chercher à détourner son attention, de faire le silence sur les crimes de la bourgeoisie. Cette presse qui se dit «libre», «objective», de «gauche», parfois même «d'extrêmegauche», ne sert en réalité qu'à maintenir le pouvoir des exploiteurs.

Des manifestations ont eu lieu pour la libération de Romain, des meetings, des conférences de presse, des appels ont été lancés : sur tout cela pas un mot.

De l'agence France-Presse au «Monde», de «l'Humanité» à «Libération», la même ligne de conduite a été

Et il s'agit bel et bien une attitude délibérée Tous savent fort bien que de nombreuses actions ont eu lieu pour qu'il soit libéré Ils agissent en connaissance de cause.

Certains agissent conformément à des directives gouvernementales. Le pouvoir ne veut pas que l'affaire soit connue. Il veut faire ses sales coups dans l'ombre. Il sait que si les choses étaient largement portées sur la place publique, elles tourneraient à sa confusion. D'autres agissent conformément aux directives et aux pressions des dirigeants du PCF. Ceux-ci sont d'actifs artisans de la répression contre les marxistes-léninistes. Ils ne se contentent pas de faire le silence quand un marxiste-léniniste est emprisonné, ni de chercher à saboter la riposte à la répression. Ils font appel à la répression contre les marxistes-léninistes, ils y participent. Ce qui guide tous ces gens c'est leur haine des marxistes-léninistes, qui n'est autre que leur haine des travailleurs, des idées révolutionnaires.

Il y a bel et bien un complot contre Romain Le Gal, que nous devons déjouer. Il faut que les travailleurs sachent qui est Romain Le Gal, pourquoi il est emprisonné à Fresnes. C'est grâce à vous, travailleurs qui nous lisez, que le complot sera brisé

Romain est emprisonné, que Durant ces mois de vacances, parlez autour de vous de Romain, sous mille formes témoignez votre volonté de le libérer.

Parce que je considère que seule la dictature du prolétariat imposera la fin de l'exploitation et de l'oppression du capitalisme et permettra la construction du so-

- Parce que je désire participer à l'édification d'un authentique Parti marxiste-léniniste unique ;

Je demande à adhérer à l'organisation des Communistes marxistes-léninistes de France.

Dans ce but, «l'Humanité rouge» peut prendre contact avec moi à l'adresse suivante*

Nom	Prénom			
Adresse	construction of the constr			
Signature				

 Indiquer ici ton adresse ou une autre adresse par laquelle on pourra entrer en contact avec toi.

libérons Le Gal et tous les emprisonnés politiques!

A L'HEURE DU LAITIER

Lorient. Le jeudi 6 avril 1976 au soir. Trois camarades militants de l'Humanité-Rouge discutent paisiblement dant leur voiture en stationnement. Surgit une voiture de la brigade spéciale d'intervention; les flics en bondissent, les interpellent, fouillent leur voiture – dans laquelle ils ne trouvent strictement rien – et les accusent d'être les auteurs de collages d'affiches et de bombages récents signés du PCMLF.

Comme ça sans l'ombre d'une preuve. Et ils appelleront ça, sur leurs rapports d'accusation : «flagrant délit».

ILLÉGALITÉ ET INTIMIDATION

Le lendemain, les camarades sont convoqués au
commissariat. Le surlendemain à l'aube, la police se
présente chez eux pour les
arrêter et perquisitionner.
Sans mandat bien entendu.
Romain Le Gal, de son côté,
Geneviève et Jean David du
leur, refusent cet arbitraire.

Alors c'est la grande scène d'intimidation. Leur quartier est investi de flics en civil, une camionnette en débarque un lot en uniforme. On les emméne de force après les avoir menacé des menottes, alors que Geneviève est enceinte de 8 mois! Au commissariat on les interroge et on les photographie.

Le lundi 12 avril, Romain, Jean David, infirmier, et Jacques Le Forestier, étudiant, sont transférés à Paris et inculpés par Gallut, juge devant la cour de sûreté de l'État, de reconstitution du PCMLF: Pour Romain s'ajoute l'accusation supplémentaire d'atteinte au moral de l'armée.

Romain est incarcéré à Fresnes, Jacques et Jean, inculpés sont laissés en liberté provisoire, mais interdiction pour eux de quitter le Morbihan et obligation de pointer trois fois par semaine au commissariat de police.

Le 22 une quatrième inculpation a lieu contre Hervé Jegouzo.

Chez tous ceux qui connaissent les camarades c'est la stupeur... à laquelle succéde bien vite une claire compréhension des choses.

«ON L'A ARRETÉ POUR SES IDÉES»

Des camarades de travail de Romain s'exclament : «Pourquoi ? Comment cela se fait-il qu'ils arrêtent les gens comme ça ? Alors que Romain c'est pas un bandit, il n'a pas volé, il a pas tué! Un gars qui défend véritablement l'ouvrier... et d'ailleurs c'est pour cela que certains ne l'aiment pas beaucoup, mais ils ne sont pas nombreux!»

Ou encore : «Romain, c'est un gars bien, employé municipal comme moi. On l'a arrêté pour ses idées. C'est clair et c'est dégueulasse »

Au meeting de protestation qui a lieu très vite à Lorient, un permanent de l'UL-CFDT résume bien l'indignation générale :

«Aujourd'hui, pour être inculpé par le procureur général de la sûreté de l'État, il suffit que des inscriptions à la peinture aient été faites sur des murs de la ville - on ne sait ni quand ni par qui et que la police ait vu votre voiture dans les environs. Alors à la première occasion, un soir, contrôle d'identité par des policiers en civil qui fouillent votre voiture. Ils ne trouvent rien ? Peu importe! C'est ce qu'ils appellent un flagrant délit.

»36 heures après, une vingtaine de policiers vous réveillent à 6 heures du matin, ameutent le quartier et perquisitionnent de force votre appartement. Sans mandat, bien sûr!

»Qu'ils y trouvent certains journaux, qu'on peut d'ailleurs acheter au kiosque du coin, ou un tract qu'un jour on aura glissé dans votre boite aux lettres ou sous votre porte et votre compte est bon.

a Et gare à ceux qui figurent sur votre carnet d'adresses, car le vendredi 9 avril 1976, une dizaine de jeunes gens sur toute la Bretagne sont eux aussi interpellés et perquisitionnés, parce qu'ils étaient en relations amicales avec l'un des jeunes lorientais.»

Eh oui! pour les flics de la bourgeoisie, c'est aussi simple que cela, dans ce système pourri du capitalisme! N'est-ce pas le sens des derniers trains de lois de Poniatowski: désormais votre véhicule peut être fouillé à tout moment et sans man-



Lorient: Un chaleureux meeting de soutien à Romain Le Gal (photo correspondant HR)

dat. Vous pourrez être arrêtés sur le champ, sur simple soupçon de préparation d'un délit.

ON PERQUISITIONNE MEME LA FERME DE SES PARENTS

Le 20 mai, sur ordre de Gallut, nouvelle perquisition chez Romain, mais aussi dans la modeste ferme de ses parents. Sa mère ne se laisse pas impressioner s'insurge: «ils n'ont fait que me faire comprendre un peu plus ce qu'ils représentent».

Entre temps tous les inculpés défilent pour audi-

tion devant Gallut; Mais ils se refusent à toute déclaration et leur détermination ne faiblit pas.

Alors l'appareil répressif s'acharne sur Romain. On veut à toute force le faire examiner par un psychiâtre. Il refuse tout net. On ne réussira pas à faire passer son engagement révolutionnaire pour un dérangement mental. Il refuse aussi obstinément de signer aucun procés verbal d'instruction. Son attitude de classe demeure ferme et intransigeante.

Alors on décide de le punir. Pour la troisième fois sa demande de mise en liberté provisioire est refusée, sans l'ombre d'un motif légal. Romain restera en prison pour «refus de coopértion avec le juge». Un motif que ne connaît même pas la légalité bourgeoise!

De sa cellule, Romain continue son combat. Il fait appel de cette décision totalement arbitraire devant la chambre de contrôle de la cour de sûreté de l'Etat. Aujourd'hui encore celle-ci fait traîner sa réponse.

COMBAT RÉVOLUTIONNAIRE

Mais malgré les consignes impératives de silence, la solidarité s'organise. A travers toute la France, des comitésde soutien font résonner le nom de Romain Le Gal, dans des meetings, des manifestations. Ces motions de protestations affluent.

Le mercredi 30 juin, une délégation du Comité de soutien de Lorient se rend à Paris. Elle exige d'être reçue au ministre de la Justice. On lui ferme la porte au nez. Elle entend rendre visite à Romain. L'administration pénitentiaire refuse. Il faut châtier Romain Le Gal coupable, gravement coupable, de rester fidèle à sa classe, fidèle à son combat révolutionnaire.

Mais le mur que la bourgeoisie et son appareil de répression, de police et de magistrats veut dresser entre lui et ses frères exploités, entre lui et nous, ses camarades tous ensemble nous l'abattrons, nous sortirons Romain de sa prison. Nul ne pourra nous en empêcher, et cette victoire en préfigurera de futures, bien plus grandes et, celles-là, définitives.

La repression, nous l'écraserons

(Suite de l'éditorial)

Dans le camp de la répression contre les marxistes-léninistes, ils sont aussi dans celui de la répression contre les masses. Les ouvriers, paysans, étudiants, condamnés et emprisonnés le sont la plupart du temps au titre de la loi santicasseurse que les dirigeants du PCF ont appelée de leurs vœux du haut de la tribune de l'Assemblée nationale il y a quelques années.

Dans la lutte contre la répression, les camps sont clairs : d'un côté le peuple et tous ceux qui combattent le capitalisme, de l'autre la bourgeoisie même si elle se colle une étiquette « de gauche».



Manifestation populaire contre la répression dans les rues de Rennes (photo correspondant HR)

Libérons Le Gal et tous les emprisonnés politiques!

UN OUVRIER MARXISTE-LENINISTE DE BRETAGNE ROMAIN LE GAL

C'est le 12 avril qu'avec deux de ses camarades, Romain Le Gal était déféré devant la cour de sûreté de l'État et inculpé pour reconstitution de «ligue dissoute», le Parti communiste marxiste-léniniste de France.

A l'issue des délibérations de cette juridiction d'exception, l'un des trois inculpés était laissé en liberté provisioire sous contrôle judiciaire, tandis que les deux autres, dont Romain Le Gal, étaient placés sous mandat de dépôt. Depuis lors deux nouvelles inculpations ont frappé des camarades lorientais de l'Humanité-Rouge, cependant ils ont été laissés en liberté provisoire. Sauf Romain Le Gal.

Dans quelques jours, cela fera trois mois que Romain est détenu à la prison de Fresnes. Trois mois entiers de prison. Quel crime a donc commis Romain Le Gal ? Et d'abord qui est-il ce marxiste-léniniste maintenu arbitrairement sous les verrous ?

Romain Le Gal est un fils du peuple. Il a vu le jour en Bretagne, dans un petit village du nom de Plouhinec. Dans cette petite commune du Morbihan qui ne compte guère plus de 3 500 habitants, sa famille faisait de l'élevage et quelques cultu-

C'est dans cette petite ferme que Romain est né. C'était en 1950. Les parents Le Gal avait six enfants. L'und'eux est mort il y a quatre

Même enfant, lorsque I'on vit dans une petite ferme de cette région de Bretagne, on apprend vite ce qu'il en est de la misère. Elevé par des petits paysans à qui chaque année, chaque semaine se pose le problème de joindre les deux bouts, non parce qu'ils se paient quelque superflu, mais simplement pour manger, se vêtir, survivre, tenir le coup ; élevé dans ces conditions qui sont celles de la petite paysannerie exploitée et opprimée, Romain allait rapidement prendre conscience de l'injustice qui rèDans cette école communale où vivaient comme lui tous les enfants des paysans du

Après le certificat, Romain ne restait pas sur la ferme avec ses parents. D'ailleurs comment de si petites terres auraient-elles pu faire vivre ainsi plus longtemps toute la famille ? II entrait en apprentissage. Et c'est comme électricien qu'il s'embauchait dans la ville la plus proche ; à une vingtaine de kilomètres, Lorient.

Trois années durant, il travaillait ainsi comme apprenti. Les dures conditions qui étaient les siennes, et auxquelles sont toujours soumis aujourd'hui les jeunes en apprentissage, allaient forger sa conscience de classe ; et commencer d'aiguiser sa volonté de lutte contre la classe des exploiteurs.

Le patron employait deux apprentis. En principe, il était «convenu» que l'un et l'autre travailleraient à tour de rôle le samedi. Mais bien souvent le patron trouvait des raisons toujours plus valables les unes que les autres ne va pas assez vite ou si ce n'est pas parfaitement bien fait, vous considère comme son larbin, mais ne vous remet comme salaire qu'une somme dérisoire sous prétexte que vous lui faites perdre du temps parce que vous ne savez pas travailler. Romain, lui, ne gagnait que 120 F... 120 F par mois !

Dans des conditions pareilles, on comprend que le patron de Romain avait tout intérêt à rallonger la semaine de travail de ses deux apprentis. Ses profits ne s'en portaient pas plus mal!

Prenant conscience de cela, Romain décidait rapidement d'engager la lutte contre le patron, Comme le contrat n'était pas respecté, il écrivait à l'inspection du Travail, à Vannes, L'inspecteur se déplaçait. Les apprentis parvenaient à avoir gain de cause.

Plus tard, Romain quittait Lorient pour Vannes où il allait devenir militant à plein temps du Mouvement rural de la jeunesse chrétienne. Le MRIC dans cette région était une organisation de masse de la jeunesse solidement implantée.

Romain, débordant d'enthousiasme, prenait à bras le corps les tâches multiples que lui donnait cette nouvelle fonction. Courant toujours par monts et par vaux, il expliquait discutait organisait les jeunes de la campagne sur toute la région. Très intimement lié à eux, il a conservé parmi eux un bon nombre de solides amis. Mais ce travail, et l'orientation réellement de masse qu'il lui donnait, allait bientôt faire surgir entre lui et la hiérarchie catholique réactionnaire de très sérieuses contradictions!

En dépit de cette activité de tous les instants, Romain ne se détournait pas de ses parents, de leur dur labeur. Il trouvait toujours un moment pour venir les voir à la ferme. Il s'arrangeait pour les remplacer lorsque par hasard ils prenaient un ou deux jours de repos. Romain n'était pas de ces bureaucrates ou de ces militants pleins de mé-



Notre camarade Romain Le Gal.

pris pour le peuple et qui font tout pour cacher et renier leurs propres origines sociales. Tout à l'opposé, Romain restait lié aux travailleurs et aux paysans de la région. Avec eux, il était comme chez lui. C'est aussi pour cela qu'on l'aime autant à Plouhinec.

Après avoir quitté le Mouvement rural de la jeunesse chrétienne, Romain Le Gal trouva à s'embaucher à la mairie de Lorient. C'est ainsi que depuis deux ans il est ouvrier à la voierie de la ville.

système capitaliste et d'instaurer le socialisme, conscient de la nécessité de détruire radicalement et intégralement la dictatuse de la bourgeoisie et d'instaurer sur ses cendres la dictature du prolétariat, Romain Le Gal consacrait toute son énergie à la préparation de la révolution prolétarienne.

Ayant adhéré au marxisme-léninisme, il œuvrait avec ardeur à la diffusion et à l'explication de cette arme sans laquelle la révolution ne saurait être possible : la théorie révolutionnaire du

comme la peste ces travailleurs qui, armés de la doctrine scientifique du marxisme-léninisme et combattant pour l'édification de l'avantgarde révolutionnaire prolétarienne, se portent toujours au front dans les combats que mène leur classe, propagent en son sein le marxisme-léninisme en livrant un combat sans merci au révisionnisme, et font avancer irrésistiblement le renforcement et l'implantation de l'avant-garde dans la classe ouvrière et les masses populaires. Elle les craint parce qu'elle sait qu'ils portent le drapeau qui annonce son déclin et sa chute inévitable.

devant les ouvriers révolu-

tionnaires, devant les mili-

tants marxistes-léninistes. La

bourgeoisie, qu'elle arborre

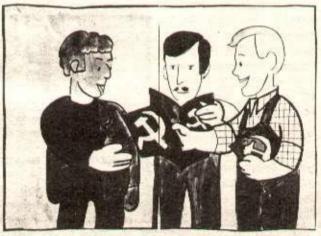
à sa boutonnière le ruban

traditionnel ou celui de

l'Union de la gauche, craint

C'est pour cela que la bourgeoisie a arrêté Romain Le Gal et quatre autres ca-Imarades et qu'elle les a inculpés au titre d'une loi datant de 1936 et dirigée alors contre les groupes fascistes, la loi qu'invoqua la bourgeoisie le 12 juin 1968 lorsque sur demande du faux parti communiste de Georges Marchais elle décida d'interdire le Parti communiste marxiste-léniniste de France. Oui. C'est pour «reconstitution de ligue dissoute», le PCMLF, que Romain est en prison!

Mais c'est aussi parce qu'ouvrier il est un militant syndicaliste infatigable et un communiste authentique, parce qu'il défend les intérêts immédiats et à long terme de sa classe que tous ensemble nous l'en sortirons! A l'action pour imposer la libération de Romain Le Gal et la levée des inculpations, qui pesent sur nos cinq camarades de Lorient!



A 26 ans, la vie de Romain est déjà pleine de luttes au service du peuple et contre les patrons. Romain est un ouvrier révolutionnaire, un marxiste-léniniste, un militant du journal «l'Humanité rouge». Il défend les idées du Parti communiste marxiste-léniniste de France, le PCMLF - à ne pas confondre avec le PCF ! -. Interdit en 68 pour sa combativité, il continue la lutte dans la clandestinité. Et ses idées font leur chemin.

déployé à la CFDT une très grande activité. C'est l'un des responsables de la section CFDT des travailleurs communaux de Lorient. II est également membre du Bureau départemental des communaux CFDT. Et c'est à ce titre qu'il a participé à la création et à l'animation des sections syndicales des travailleurs communaux

> criné, et d'autres encore. Mais conscient de la nécessité d'en finir avec le

> de Larmon, Port-Louis, Lo-

Ce que montre cette inculpation, de même que celles qui ont frappé quatre autres camarades de Lorient, c'est que la bourgeoisie a peur, une peur bleue,

Les patrons de Romain ne l'aiment pas parce qu'il est un militant syndicaliste actif, parce qu'il défend les ouvriers. C'est justement pour ça qu'il est très apprécié de ses camarades de travail.

gne dans cette société, de l'existence de classes antagoniques et finalement de la nécessité d'en finir avec le régime capitaliste d'exploitation de l'homme par

C'est dans le petit village de Plouhinec que Romain a appris à lire et à écrire.

pour qu'ils travaillent tous les deux tous les samedis.

Tous ceux qui sont passés par là peuvent vous le dire, quand on est en apprentissage le patron vous fait travailler comme un autre, vous oblige à faire les mêmes choses, vous inflige brimades et sanctions si cela

Militant syndicaliste il a prolétariat. Avec ses camarades regroupés autour de l'Humanité-Rouge, il s'employait à organiser les travailleurs dans leur avant-garde révolutionnaire. Voilà bien le crime dont aujourd'hui la bourgeoisie l'accuse, l'horrible forfait qui lui vaut d'être en prison depuis 3 mois!

Libérons Le Gal et tous les emprisonnés politiques!

SOLIDARITE POPULAIRE

Malgré le complot du silence qui a été organisé contre Romain, la solidarité n'a cessé de se développer

Elle est le fait de travailleurs, de gens du peuple révoltés par ce scandale que constitue l'emprisonnement d'un ouvrier pour ses idées révolutionnaires.

Comme cela est normal, c'est d'abord en Bretagne que la riposte a eu lieu. Immédiatement, à Lorient et à. Plouhinec, d'où Romain est originaire, l'indignation a été très grande et la solidarité s'est organisée.

A l'hôpital Bodélio, où travaille un des camarades inculpés, un comité de soutien se créait. Le 13 avril, les travailleurs de l'hôpital tenaient une assemblée générale et manifestaient en ville

Dans le même temps un autre comité de soutien se créait à Plouhinec. Bientôt, d'autres comités se mettaient sur pied dans d'autres villes de Bretagne : à Morlaix, St-Brieuc, Lannion, Rennes, Quimper, Vannes, etc.

Le 22 avril, à l'appel de l'Humanité rouge une manifestation regroupant plus d'un millier de personnes avait lieu à Rennes.

Les étudiants en lutte à cette époque-là manifestaient également leur solidarité. Dans des assemblées générales des motions étaient adoptées et à la coordination nationale de Toulouse un texte était retenu par les délégués du mouvement étudiant exigeant la libération de Romain Le Gal. Seuls, évidemment, les révisionnistes refusaient de s'y associer. Le ler mai à Paris, lors de la manifestation des marxistes-léninistes, regroupant plus de 5 000 personnes, la banderole de tête exiquait la libération de Romain Le Gal, exigence af firmée également par de nombreux mots d'ordre.

regroupant un millier de personnes se tenait à la Mutualité, à l'appel de l'Humanité rouge, en présence de

délégués du comité de coordination des foyers Sonacotra ainsi que d'autres travailleurs en lutte contre la ré-

En même temps que ces meetings et ces manifestations se déroulaient, de plus en plus de sections syndicales et des unions locales CFDT, partout en France, protestaient contre la répression et exigeaient la libération de Romain.

Le 15 mai, à l'appel des comités de soutien à Romain Le Gal, un grand rassemblement avait lieu à Lorient. De nombreuses sections syndicales CFDT y appelaient. Le même jour, l'assemblée générale de l'UL CFDT de Lorient réélisait notre camarade au poste de conseiller syndical de l'UL. De nombreux travailleurs présents au rassemblement apportaient leurs témoignages contre la répression.

La lutte pour la libération de Romain a toujours été associée à celle contre la répression en général, qui frappe les ouvriers, les paysans, les étudiants. Toutes les actions pour libérer Romain ont toujours été également dirigées contre l'ensemble de la répression, et notamment pour la libération des paysans Albert Teisseyre, Jacques Villiers, Edmond Simeoni.

C'est ainsi qu'à Aiguillon, près d'Agen, un comité de soutien à Jacques Villiers, paysan emprisonné pour avoir giflé un juge, demande également la libération de

Au 37e Congrès de la CFDT, plus de 70 syndicats adoptaient une motion contre la répression et demandaient au Bureau national de la CFDT qu'il la présente devant le congrès pour que celui-ci l'adopte à son tour. CFDT s'y opposait. Elle démontrait ainsi qu'il y a Le 8 mai un meeting loin entre ses paroles et ses

> Le 4 juin un appel contre la répression était publié dans l'Humanité rouge avec

les signatures de plusieurs dizaines de personnalités de la médecine, du cinéma, de la littérature. D'autres devaient s'y joindre par la suite, notamment de nombreux avocats, ainsi que des enseignants.

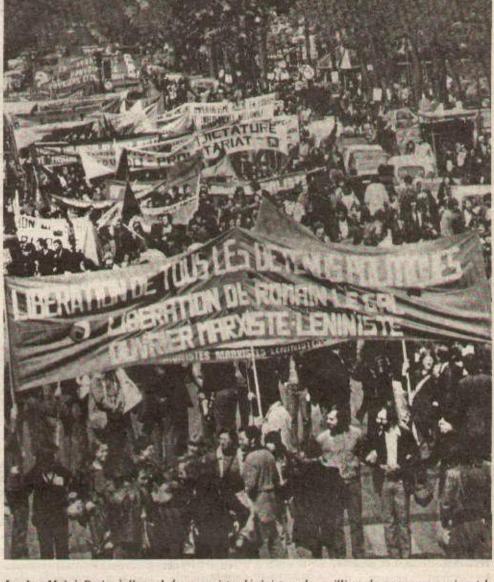
Cet appel devait être également adopté par plusieurs dizaines de cinéastes de différents pays européens, réunis à Stockholm.

Alors que la cour de sûreté de l'État voulait faire passer nos camarades devant des psychiatres, ce qu'ils ont refusé, les sections syndicales CGT et CFDT de l'hôpital psychiatrique Charcot, où cela devait avoir lieu, élevaient une vigoureuse protestation contre l'utilisation de la psychiatrie au service de la répression. Cela aussi c'est la solidarité.

Les 25, 26, 27 juin des meetings et manifestations se sont déroulés dans 11 villes de la banlieue parisienne ainsi qu'en province.

Enfin, un deuxième rassemblement se prépare à Lorient pour le 11 juillet à l'appel de la coordination des comités de soutien à Romain Le Gal.

Comme on peut le voir, la solidarité a pris des formes multiples et n'a cessé de se développer. A l'heure qu'il est, elle continue à se



Le 1er Mai à Paris, à l'appel des marxistes-léninistes, des milliers de personnes exigent la libération de Romain Le Gal (photo HR).

ple les motions que nous ont adressées la section CFDT de l'école d'assistants sociaux d'Angers, des travailleurs de Lip, plusieurs dizaines d'habitants de Per-

manifester. Citons par exem- tre de tri PLM, le congrès extraordinaire du SGEN-CFDT de l'académie de Nice. Non, décidément, Romain n'est pas seul ! Des milliers de travailleurs sont à ses côtés en dépit de ceux pignan, 50 postiers du cen- qui voudraient que le silence tombe sur lui.

Mais Romain est toujours en prison et c'est bien pourquoi la protestation doit continuer à s'amplifier jusqu'à ce que le pouvoir ait cédé, jusqu'à ce que Romain soit libéré.

DES MANIFESTATIONS

par-delà les frontières.

C'est ainsi que le Comité central du Parti communiste d'Allemagne marxiste-léniniste dans un message nous déclare : «C'est avec indignation que nous avons appris la dernière attaque de la bourgeoisie contre le PCMLF. Notre solidarité va au PCMLF, aux communistes marxistesléninistes de l'Humanité rouge et à tous les autres hommes et femmes de progrès qui se prononcent pour la libération immédiate du camarade Romain le Gal et l'annulation des poursuites contre les autres camarades... Dans les démocraties bourgeoises de tous les pays ouest-européens, la bourgeoisie renforce aujourd'hui l'oppression politique du prolétariat et des travailleurs. Dans les pays révisionnistes est-européens la bourgeoisie exerce une dictature fasciste ou-

La solidarité ne s'est pas limitée tout la bourgeoisie concentre ses terdiction du PCMLF" et "Vive l'acaux frontières de l'hexagone. Elle coups contre les partis communistes tion révolutionnaire du PCMLF qui nous est venue également des mar- marxistes-léninistes. Un exemple en conduira le peuple de France à la vicxistes-léninistes d'autres pays qui est donné avec les attaques contre toire !". En envoyant notre salut à nous ont apporté le témoignage de le PCMLF et les poursuites contre Romain Le Gal, nous renouvelons la solidité des liens qui nous unissent «Roter Morgen», l'organe central du l'expression de l'amitié et de l'unité KPD/ML. Nous autres communistes vant ces attaques répétées. Car la répression bourgeoise accrue n'est rien d'autre que la réponse aux combats toujours plus forts des masses travailleuses et à l'influence accrue des marxistes-léninistes dans ces combats. «Etre attaqué par l'ennemi est une bonne et non une mauvaise cho-

Au Portugal, les marxistes-léninistes du PCPml dans leur journal «Unidad popular» ont également témoigné leur solidarité. Au Portugal encore, les marxistes-léninistes de l'UCRPml ont organisé le 8 mai une manifestation de solidarité devant l'ambassade de France à Lisbonne.

En Belgique, nos camarades du Parti communiste de Belgique (marxiste-léniniste) ont écrit dans leur journal «Clarté-l'Exploité» : «Nous verte contre le peuple travailleur. Par- disons d'un même chœur "A bas l'in-

totales qui unissent les communistes n'avons pas lieu de nous lamenter de-marxistes léninistes de France et de Belgique».

> Les marxistes-léninistes de la ligue Octobre des USA pour leur part ont écrit dans leur journal «The Call» à propos de l'emprisonnement de Romain: «Cette action montre la peur de la bourgeoisie française vis-à-vis du développement de la force et de l'unité du mouvement marxiste-léniniste».

> Les marxistes-léninistes Aydinlik de Turquie ont de leur côté déclaré : «Nous soutenons fermement la campagne dirigée par les marxistes-léninistes de France contre la répression pour la libération du militant marxiste-léniniste Romain Le Gal et tous les détenus politiques».

> Les marxistes-léninistes de «El Amel Tounsi» ont également témoigné leur solidarité.

SOUTENEZ R.LE GAL **ECRIVEZ LUI**

R.Le Gal 655583 1er division

Maison d'arrêt de Fresnes cellule 351B 1, Division Leclerc 94261 Fresnes

SECHERESSE

DES SECOURS IMMEDIATS POUR LES PLUS NECESSITEUX! FORMER DES COMITES DE SINISTRES!



La sécheresse prend d'ores et déjà l'allure d'une catastrophe pour les travailleurs des champs. Ses conséquences, dans le mois à venir, pour les autres travailleurs risquent d'être également de grande ampleur:

Une grande partie du pays est touchée par cette calamité naturelle, partie habituellement tempérée où l'humidité en temps normal permet des cultures et un élevage de bonne qualité et abondant.

Une calamité naturelle, c'est-à-dire un accident dans la production qui ne provient pas de l'homme, est toujours un prétexte pour la bourgeoisie pour camoufler son incapacité et son impuissance, des qu'il ne s'agit plus d'amasser du profit. Pour nous, pour le peuple, une calamité naturelle est le révélateur d'un système économique, social et politique dépassé qui permet aux riches d'en profiter et écrase les plus nécessiteux au lieu de leur venir en aide réellement.

Voilà ce qu'est en train de révéler la sécheresse qui s'abat férocement depuis des semaines sur les campagnes de notre pays.

LE RÉVÉLATEUR DE TOUT CELA : LES RÉSERVES !

Notre pays n'a aucune réserve, que ce soit en aliment de bétail ou en eau. Est ce là la faute des agriculteurs ? Il est bien évident que non. Les lois de la production agricole en régime capitaliste ne permettent pas à la majorité des petits exploitants d'avoir des réserves de fourrage au-delà des besoins dépassant une année, comme elle ne leur permet pas pour eux-mêmes, comme au niveau communal, d'avoir des réservoirs d'eau suffisants pour pallier une longue sécheresse.

Le régime même de la petite exploitation, avec ses revenus de misère, la concurrence et l'individualisme qu'elle perpétue, ne peut permettre aux petits paysans de s'organiser et de faire des réserves en prévision de calamités naturelles.

A la vérité, dans notre régime social actuel, les calamités sont toujours l'occasion pour les spéculateurs, les pillards en tout genre et les riches de profiter de la misére des plus pauvres.

LE GOUVERNEMENT : ATTENDRE «SEPTEMBRE»

Le gouvernement de l'État capitaliste, les Chirac, Bonnet et Cie, ont attendu des semaines avant d'examiner la situation dans les régions de l'Ouest. Mais quel résultat ? Pour rien. Aucune mesure sérieuse n'est annoncée, sinon que ces messieurs invoquent sur toutes les ondes de la radio et à la télévision le principe «généreux» de la «solidarité nationale» ; pour des secours immédiats en matériel et en argent, il n'en sera question qu'en septembre et on devine déjà quelles en seront les limites et à qui ils seront distribués...

On sait ce que cache cet attentisme gouvernemental : une telle calamité permettra d'accèlérer «naturellement» les plans d'exode des petits paysans vers la ville, permettant l'accroissement des grosses surfaces d'exploitation beaucoup plus rentables pour l'économie capitaliste en général et les industries agro-alimentaires et les banques en particulier.

NON! AUX FAISEURS DE MIRACLES

Du côté de l'Union de la gauche, les déclarations se succédent ; ces messieurslà réclament un capitalisme plus «démocratique», autrement dit un capitalisme géré par eux ; un capitalisme où par simples «décrets» la sécheresse serait résolue et les profiteurs ne profiteraient plus.

La direction du faux parti communiste a même été jusqu'à établir un plan en 7 points pour prouver sa bonne compétence en matière de gestion.

Ces gens-là veulent faire prendre aux paysans exploités les vessies pour des lanternes. N'est-ce pas si simple : il suffit de soutenir les «élus» de gauche, de voter pour eux, et les décrets-miracles pleuveront.

Les illusions que déversent dans les campagnes ces partis-là sont plus dangereuses que la sécheresse. Elle ont pour but d'endormir les paysans les plus démunis et de les utiliser pour que les faux communistes parviennent à mettre en place leur projet de capitalisme d'État bureaucratique inféodé à la superpuissance soviétique.

A notre point de vue, pour les solutions à court terme comme à long terme, le facteur décisif ne sera pas tel ou tel décret-loi, tel ou tel vote au Parlement mais la capacité des travailleurs des champs – petits fermiers, métayers ou propriétaires ou paysans moyens – à se mobiliser et à s'organiser en ne comptant avant tout que sur eux-mêmes.

S'ORGANISER EN COMITÉ DE SINISTRES

Dans le présent cela signifie que les sinistrés s'organisent pour toucher immédiatement des secours correspondant aux pertes subies. Comment s'y prendre?

Que les paysans communistes marxistesléninistes ou les paysans progressistes prennent l'initiative de créer des comités de sinistrés sur les bases suivantes :

- Secours immédiats aux plus nécessiteux.
- Remise totale ou partielle de l'impôt, ainsi que des annuités de crédit.
- 3 Autres revendications à définir sur le plan local en fonction de la situation.

C'est seulement grace à la pression qu'exerceront ces comités — où ne doit être faite aucune discrimination entre appartenances syndicales différentes — que des résultats des cet été pourront être obtenus pour les paysans les plus démunis.

Évidemment, ces résultats n'apporteront pas un changement radical et ces comités n'ont pas d'autre but que l'organisation pour la lutte immédiate.

Seulement, ces calamités et les consequences qu'elles ont pour les pauvres doivent faire avancer notre réflexion sur les moyens d'y remédier plus en profondeur. Ces jours-ci, dans la presse locale, régionale ou nationale, les politiciens y vont de leurs remarques et de leurs projets d'aménagement des cours d'eau, des réserves, etc. Mais la vérité, c'est qu'ils chantent la même chanson chaque fois que le problème se présente et qu'à chaque fois rien n'est fait. Pourquoi ? Parce que cela entraînerait pour le régime des dépenses qui sont improductives de profits et donc inintéressants pour les coffres de ces beaux messieurs.

L'HOMME PEUT DOMPTER LA NATURE

Pourtant l'homme est tout à fait capable de matriser la nature. Mais cette maîtrise dépend de l'organisation sociale des hommes, de la classe qui domine et de la nature de classe de l'État.

Les régimes politiques où ce sont les ouvriers qui dirigent l'État en étroite alliance avec la paysannerie travailleuse, comme en Chine, en Albanie ou au Cambodge, parviennent à maîtriser les fléaux de la nature, la sécheresse comme les inondations. Méme la bourgeoisie de notre pays ne peut pas nier cela. D'ailleurs comment pourrait-elle nier ces faits pour un pays comme la Chine où l'on parvient, dans des conditions climatiques difficiles à faire vivre décemment sans exploitation, plus de 120 familles sur 60 hectares de terre. La bourgeoisie en France se borne à dire que ces résultats sont dus à la nature «chinoise» de la société. Mais ces arguments ne trompent que ceux qui le veulent bien. Bien sûr, le socialisme est adapté aux conditions du pays, mais justement ce sont ces principes généraux qui ont permis à ce pays, où il y a trente ans régnaient encore la famine et la mort pour le peuple, de résoudre de ses mains les problèmes dus aux «caprices» du climat et de la géographie.

Les solutions immédiates comme celles d'avenir, sont étroitement liées, en premier lieu parce que la satisfaction des revendications ponctuelles ne balaie pas les causes qui ont entrainé les difficultés supplémentaires dues à la calamité. Ces causes nous le savons sont les lois mêmes du régime capitaliste.

Cette constatation ne doit pas entrainer de pessimisme, du fait que ce que nous avons gagné par la lutte est sans cesse remis en question par la bourgeoisie.

Au contraire, ces petites victoires que nous obtiendrons dans l'immédiat sont comme les petits ruisseaux qui, s'ils trouvent un chemin à travers les obstacles, deviennent de puissants torrents qui boulversent la terre.

Pourvu que l'on soit uni entre nous, pourvu que l'on recherche l'unité avec les ouvriers, pourvu qu'on voit clairement qui sont nos amis et qui sont nos ennemis, pourvu qu'on ose lutter contre eux, on ira de victoire en victoire.

Lucien NOUVEAU

Le canal Drapeau rouge



Un des petits réservoirs reliés au canal.

une brochure sur le problème de l'eau en Chine populaire.

A lire avec intérêt, comment une région entière au bord de la désertification en 1949, fut transformée en une immense plaine fertile par un gigantesque travail d'irrigation, grâce à l'énergie populaire.

A commander aux Editions du Centenaire, 24, rue Philippe-de-Girard, 75010 Paris. Prix : 1,50 F. 62 pages plus 50 photos et une carte. Le dernier numéro de la Faucille vient de paraître.



Amis lecteurs, profites de vos vacances à la campagne pour la faire connaître auprès des paysans.

Vous trouverez au sommaire de ce numéro :

différents articles à propos des conséquences de la sécheresse, ainsi qu'un appel aux petits paysans à former des «Comités de sinistrés» pour obtenir des secours immédiats.

un article sur les revendications des petits producteurs de lait.

un article à propos des manœuvres du PS à l'encontre du jeune Syndicat «Paysans-Travailleurs» visant à le mettre sous sa direction. ainsi que diverses informations générales.

Prix : 1 F.

A commander auprès de l'administration de l'Humanité rouge

la France des luttes



ST Dupont-Faverges (Haute-Savoie)

Bilan de six semaines de grève

Commencée le 14 mars 1976 pour lutter contre l'application de la nouvelle grille de classification de la métallurgie, la grève de la S.T. Dupont a duré près de 6 semaines sans, pratiquement, aucun avantage acquis.

Un bilan permet de connaître la pratique d'une section syndicale victorieuse mais aussi d'analyser les raisons d'un échec pour éviter de recommencer les mêmes erreurs et transformer ainsi une défaite en victoire.

Pourquoi ce bilan-?

Faire le bilan d'une grève à l'aide du marxisme léninisme, c'est rejeter l'idéologie révisionniste ou social-démocrate qui tend à mépriser les masses (ce sont tous des pourris – des réac – «on» est allé trop loin – on n'a pas été compris) et qui évite une remise en cause de sa propre pratique syndicale et politique.

Le marxisme léninisme nous permet d'avoir une connaissance scientifique de tout ce qui conditionne le combat et de savoir répondre aux questions décisives. La plus importante de toutes, étant : à chaque époque, qui est l'ennemi? Quels sont les amis? Quels sont ceux qui balancent entre les deux et qui peuvent être neutralisés?

L'ennemi et ses collaborateurs

Le patron de S.T. Dupont est sous l'autorité du directeur de Gillette-France, lui-même dépendant du trust Gillette-International qui emploie 50 000 travailleurs dans 250 unités : en Haute-Savoie, Cricket de la Balme de Sillinguy et Gillette-Annecy font partie du même groupe, bien connu pour sa répression antisyndicale.

En novembre 1975, le patron de la S.T. Dupont avait créé une section CGT pour briser la lutte sur la nouvelle grille de classification. De plus, il otait une des meilleures armes des travailleurs dans un futur conflit en enlevant le stock de briquets d'une somme de 6 milliards d'anciens francs. Il appliquait le premier la nouvelle grille de classification de la métallurgie : le 31 mars 76, pratiquement aucune autre boîte ne l'avait mise en place en Haute-

Les avantages acquis par les travailleurs sur Faverges devenaient intolérables pour la bourgeoisie et une nouvelle victoire des travailleurs aurait encore affaibli son pouvoir.

La section CGT est une caricature d'une section syndicale collaboratrice du patron : combative en paroles, collaboratrice en réalité, toute sa pratique montre qu'elle a toujours servi le patron : «démission de responsables le 2e jour de la grève, mise au courant du patron sur les projets des grévistes, refus de la fabrication des briquets par les grévistes, acceptation des propositions patronales qui ne donnaient qu'une augmentation dérisoire, reprise du travail grace à l'intervention des gardes-mobiles, paiement d'une semaine de grève car la section CGT avait voté la reprise du travail».

Dans «L'Essor savoyard», promesses mensongères sur les salaires (nouvelle grille annoncée pour le 1.4.76 alors qu'elle sera appliquée le 1.1.77) accompagnées d'injures pour les adhérents CFDT: «L'Essor savoyard»pirate est imprimé par les
grévistes de la SPEA de StJorioz (Haute-Savoie) sous
le contrôle de l'Union départementale CGT. Ils occupent leur imprimerie depuis
bientôt un an.

Les trois escadrons de gardes-mobiles casqués, armés, qui ont cerné l'usine, monté sur les toits pour évacuer les 20 grévistes qui occupaient l'usine, ressemblaient à des commandos antiquerilla.

Le «Dauphiné libéré», journal de la région Rhône-Alpes, a passé intégralement les communiqués CGT et a censuré partiellement les communiqués CFDT Pour retourner la population contre les grévistes.

Les grévistes et leur syndicat

461 travailleurs sur 487 votants décidaient la grève ; le seul syndicat qui les a soutenus jusqu'au bout, est la section CFDT qui a le plus souvent mené une lutte classe contre classe, bien qu'elle n'ait pas réussi à entraîner la masse des travailleurs dans une grève victorieuse.

Les actions positives de la section CFDT: dès l'automne 1975, elle a étudié la nouvelle grille des classifications de la métallurgie pour pouvoir les expliquer rapidement. Ce qui a permis de prévoir les effets néfastes de cette grille.

Dés le début, elle a impulsé la grève avec occupation et tenté de mener une grève unitaire avec la

Le développement de l'unité s'est concrétisé par une information et des appels à la grève aux autres travailleurs de Gillette-France en Haute-Savoie. L'unité s'est également affirmée avec les travailleurs de Faverges qui ont débrayé à l'occasion de plusieurs meetings et manifestations, avec les travailleurs de la métallurgie de la Haute-Savoie qui ont fait un meeting lors de la journée nationale d'action à Faverges.

Les points négatifs

La section CFDT ne s'est pas dégagée entièrement de la Confédération puisqu'elle a repris sa grille de classification qui maintient une certaine hiérarchie des salaires.

Elle a accepté de suivre la spontanéité des travailleurs sans penser à récapituler les atouts qu'elle avait pour gagner : l'unité intertrust n'était pas assez avancée pour permettre de faire reculer Gillette-France sur le problème national des classifications. A une grosse revendication il faut de gros atouts.

Un manque de débat, d'abord à l'intérieur de la CFDT, puis avec les nonsyndiqués, a freine le fonctionnement démocratique de la section et sa liaison avec la masse des travailleurs, ce qui a permis à la direction et à ses fidèles cadres de jeter leur venn antisyndical.

Les grévistes devenant inactifs, le nombre de participants aux assemblées générales se réduisait petit à petit et les syndiqués CFDT se sont trouvés bientôt isolés de la masse des grévistes ; cet isolement provient de l'inefficacité de certains militants CFDT, qui se sont montrés sectaires vis-àvis des non-grévistes et n'ont pas essayé de les gagner à eux par la discussion.

Les acquis de la grève

Les grévistes ont mené un combat classe contre classe et ont clairement situé les dirigeants CGT qui ont saboté leur grève. Leur compréhension du révisionnisme a grandi car le PCF s'est fait conspuer à la reprise du travail.

L'attitude de la CGT est un exemple vivant et concret du révisonnisme dans les syndicats en Haute-Savoie.

Cette défaite, 6 semaines de greve sans augmentation de salaire substantielle, sanctionné par une perte de siéges aux élections de délégués, n'a pas démantelé la CFDT sur Faverges : les adhérents CFDT sont toujours aussi nombreux chez Dupont. Des syndiqués CFDT se sont révélés d'excellents cadres syndicaux pendant la grève. Les liens se sont étroitement soudés entre les grévistes et leur unité est une unité d'acier. Correspondant HR' Annecy

Fougères : 4 plaintes contre les travailleurs de chez Réhault, mais

LA LUTTE CONTINUE

Les 2 et 3 juillet, il y avait un grand carrefour des luttes: Les travailleurs de chez Réhault qui occupent maintenant l'usine depuis près de 5 mois, ont 4 plaintes sur le dos:

 Une plaine venant du commissaire de police qui au cours d'une manifestation avait reçu un pot de peinture.

 Une plainte pour vol du stock de chaussures et de peaux.

3) Une plainte pour vente illicite de chaussures ; car les travailleurs de chez Réhault organisent des ventes pour populariser leur lutte un peu partout en France.

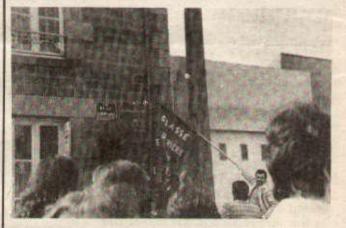
4) Une plainte pour vente illégale de viandes, car les paysans-travailleurs de la région sont venus vendre de la viande aux ouvriers à l'usine en signe de solidarité.

Mais ces plaintes n'intimident pas les travailleurs, l'occupation continue, les ventes de chaussures adssi.

Rejetant les intimidations la répression et les menaces, les travailleurs de chez Réhault ont organisé les vendredi 2 et samedi 3 juillet, un grand carrefour des luttes. Conscients de l'importance de coordonner et d'unir les différentes usines en lutte, ils ont ainsi prit des contacts avec la CIP, Desombre, Barbière, Rosporden et d'autres usines Hacuitex ainsi que des travailleurs de LIP et de Griffet, pour qu'ils échangent, confrontent leurs expériences.

Une manifestation eut lieu le samedi matin, et un débat sur les luttes dans l'après midi, où des schetches, des films animaient ainsi un chaleureux débat à l'usine Réhault. Il était suivi également d'une vente de chaussures en solidarité, et pour clôturer ces deux journées de lutte, un fest-noz eut lieu le soir dans l'usine occupée.

Correspondant HR Fougères



Les «Réos» baptisent une rue en souvenir de la Commune (photo HR).

A l'Alsacienne (Oullins)

GREVE POUR LE MAINTIEN DES AVANTAGES ACQUIS

D'abord employés par la «Ferroviaire», 60 travailleurs, pour la plupart immigrés, devaient se trouver en avril 1975 avec un nouvel employeur : l'«Alsacienne», entreprise de régie aux ateliers SNCF d'Oullins.

Ce transfert s'est opéré sans que les travailleurs soient informés de leurs nouvelles conditions.

Dès la réception de leur paie, les travailleurs se sont aperçus qu'ils ne touchaient plus l'ancienneté ni les précédents avantages. Pourtant certains occupent le même emploi depuis 19 ans.

A plusieurs reprises les travailleurs ont posé leurs revendications au délégué CGT, celui-ci n'a jamais voulu s'occuper des travailleurs en régie, du fait qu'ils ne sont pas «nationalisés».

Malgré tous les problèmes posés, les travailleurs se sont mobilisés et ont décidé de se mettre en grève le 23 juin, afin d'établir un rapport de force et poser ainsi leurs revendications.

Face à la détermination des grévistes de lutter, les dirigeants PCF/CGT tentent de leur faire reprendre le travail. Les patrons de «l'Alsacienne» ont déjà lâché sur l'application de la convention collective, mais ils comptent avant tout sur la CGT pour étouffer la grève.

Les travailleurs en grève ne se laisseront pas posséder par les belles paroles mais luttent fermement et avec la détermination de vaincre.

ARRACHER

LA CLASSE OUVRIERE

AU REVISIONNISME

par Jacques JURQUET

Recueil de textes de 1965 à 1971 présentés par Camille Granot

publié aux Éditions du Centenaire

disponible sur commande à :
- E.100 24 rue Philippe de Girard 75010 Paris

Prix: 30 F



la France des luttes

Griffet

LES EXIGENCES DES TRAVAILLEURS

Genoyer, patron marseillais est depuis plusieurs semaines sur Griffet, pour sortir son plan.

 L'affaire Griffet serait reprise par une nouvelle société anonyme à capital variable : la «Compagnie industrielle des engins Griffet».

 La direction : un directoire de 4 ou 5 personnes serait responsable de l'usine, dont le directeur général va être embauché.

Ce directoire est composé du directeur général et de deux cadres salariés. Un conseil de surveillance dans lequel siègerait un représentant du personnel serait mis sur pied.

 Financement et capital : Genoyer envisage un capital de 3 millions constitué d'un million d'avance personnel, un million par la participation du personnel de l'usine, un million ouvert à des concours extérieurs : banques, clients, etc.

Genoyer s'est engagé à faire l'avance des 3 millions, dans l'attente possible d'offres à sa participation, autant au niveau du personnel que des concours extérieurs. Un prêt de 3 millions serait accordé par le fond de développement économique et social (FDES), plus une subvention de 2 millions au titre de la création d'emplois.

18 à 24 mois après le redémarrage, le capital serait porté à 6 millions, et un nouveau prêt au FDES de 3 millions serait sollicité.

4) Plan de réembauche étalé sur 18 mois. Début août 1976 : 50 personnes ; fin du 6e mois : 120 personnes ; fin du 17e mois : 150 personnes.

Chateauroux (Indre)

DANS UNE FETE DU PCF UN SOUTIEN...POURQUOI ?

Les 19 et 20 juin a eu lieu, à Châteauroux, la fête fédérale du PCF du département de l'Indre.

Le thème principal était le problème de la SNIAS.

Le premier détail frappant est la présence d'un UNIQUE DRAPEAU ROU-GE au milieu de nombreux drapeaux tricolores. De multiples stands étaient installés. Leurs particularités étaient les suivantes ; nom de la cellule, référence au «SOCIA-LISME aux couleurs de la FRANCE» et c'était tout, en ce qui concerne le contenu politique. Les stands étaient en fait réservés à des activités traditionnelles de fête foraine (tir à la carabine !) et à des dégustations diverses, fromages, crépes, merguez, gauffres, cidre, vins blancs, rouges, rosés etc. Tout cela accompagné de ventes de badges. Le stand EDF-CGF était vraiment particulier : une banderole blanche où se détachaient en lettres bleues : CELLU-LE EDF-GDF, et au pied de la banderole une piscine en plastique avec une demidouzaine de canards qui na-

geaient traqués par les an-

neaux que les gens leur lan-

caient sur la tête ; tout anneau dans le cou d'un canard faisait gagner l'animal au lanceur adroit. Et voilà I C'est tout I Personne pour parler des luttes spécifiques de EDF-GDF, pas de panneaux, rien que des canards traqués en échange de 2 ou 3 F.

Cette misère politique se retrouvait partout et donc aussi au stand où un grand nombre de choses auraient pu être dites : celui de la SNIAS. A côté d'un bref exposé de la situation, une superbe miniature de «Concorde» était là pour rappeler la position du PCF visà-vis de la crise de l'aéronautique française.

La publicité avait aussi sa place : stand Volkswagen, stand vantant la laine Pingoin, et un autre faisant l'éloge d'une marque de matériel de bureau.

voilà le résumé d'une fête du PCF axée sur la crise de la SNIAS ; une fête qui, pour eux, devait être avant tout rentable et non pas une fête où les travailleurs devaient se retrouver, s'informer et repartir plus combatifs et plus conscients de leur force. Position de l'intersyndicale et de l'assemblée générale des travailleurs face à ce plan : pour les travailleurs, c'est la première fois depuis le début de la lutte que des propositions concrètes sont faites et qu'un plan global est soumis.

Ils en prennent acte, mais restent vigilants et mobilisés sur plusieurs points.

D'abord, la participation au capital — L'intersyndicale se refuse à s'engager dans une telle proposition. L'intersyndicale a mis en garde Genoyer sur son offre, car il n'est pas du tout certain que les travailleurs répondent à sa demande de participation.

L'intersyndicale a mis en garde aussi les travailleurs sur les dangers de division que cela risquerait d'entrainer ; car il est certain qu'un cadre n'a pas le même salaire qu'un ouvrier, et que dans les luttes revendicatives futures, l'acquisition d'actions situerait différemment les travailleurs entre eux.

Le plan de réembauche — Le plan prévoit un maximum de 150 personnes sur 180 encore inscrites au chomage, mais pas question pour les travailleurs d'accepter ce chiffre.

Sur le plan des salaires et des avantages acquis, une étude doit être faite par chaque syndicat, une commission intersyndicale fera la meilleure synthèse des études, et une proposition définitive sera soumise à l'assemblée générale des travailleurs.

Face à ce patron «social» qui prône une copropriété capital/travail, les travail-leurs de Griffet sont décidés à rester vigilants, mobilisés et à faire que la démagogie de Genoyer ne fasse pas oublier que la lutte chez Griffet continue.

Correspondant HR avec l'accord des travailleurs de Griffet.



Peugeot-Beaulieu (Doubs)

Quand les dirigeants CGT bradent la lutte

A l'occasion du départ de l'étape du Tour de France en face de l'usine de Beau-lieu des Cycles Peugeot, la section CFDT a appelé à manifester contre les licenciements et la répression. Après de multiples contacts avec la section CGT, celle-ci a refusé énergiquement de s'associer au mouvement et proposait une caravane de bradés jusqu'à Divonne-les-Bains, ville de l'arrivée du tour. La CFDT a refusé.

Ce jour-là, une centaine de manifestants, ouvriers des cycles avec banderoles contre la répression, contre les licenciements, se sont regroupés sur la route devant les coureurs et les flics en motó. Ceux-ci n'ont pas hésité à lancer leurs motos contre les travailleurs. Bousculades, échanges de coups entre la police de la bourgeoisie et les travailleurs des cycles tandis que des mots d'ordre : «Non aux licenciements ! Non à la répression la étaient scandés et repris par les spectateurs. En même temps, certains responsables syndicaux CGT sur le trottoir regardaient passivement le coup de force des flics, se gardant bien , d'intervenir. La manifestation s'est poursuivie après le départ et c'est quand la population commençait à partir que les forces de l'ordre intervinrent brutalement contre les manifestants. Les policiers essayérent de s'em-

parer de force d'une caméra, tentèrent de la détruire. Les travailleurs ripostèrent violemment et deux militants syndicalistes, dont le secrétaire de la section CFDT, furent embarqués de force dans un fourgon et frappé.

Le vendredi 2 juillet, les travailleurs des cycles ont riposté justement aux provocations patronales, cette action de classe, malgré sa faible ampleur, a montré un peu plus la complicité des faux-communistes de la CGT et des flics au pouvoir, c'est une petite pierre à l'édifice de la lutte anticapitaliste et antirévisionniste. (Extrait du journal de la colluse du gent le contrat de la colluse de la

cellule du PCMLF des Cycles Peugeot Beaulieu)

Paysans en lutte

Depuis 6 ans, la bourgeoisie essaie d'expulser les paysans

d'une petite ferme de Loire-Atlantique

MENACES D'INTERVENTION VIOLENTE DES FLICS

L'éventualité d'une intervention violente des forces de répression bourgeoises se fait chaque jour plus précise "à Cheix-en-Retz, Loire-Atlantique, où la bourgeoisie a décidé d'expulser de la ferme du Bois-aux-Moines, où ils sont installés depuis 13 ans, Armand et Henriette Mouillé.

Après avoir rendu un premier jugement d'expulsion des fermiers en 1970 avoir laissé le propriétaire se livrer pendans des années à des voies de fait et d'innombrables agressions contre les époux Mouillé, visant à les faire partirpar la force, la justice bourgeoise se prépare à passer à la manière forte pour assurer la mise en œuvre de l'exécution de ses jugements.

La dernière décision de justice en date du 10 mai 1976 condamnait le fermier à verser une amende quotidienne très lourde. Mais le 20 juin ce sont 2 000 personnes qui, à l'occasion d'un piquenique de soutien, venaient dire avec les Mouillé : «Non à l'expulsion», «Un bail à Cheix» (voir HR No 518).

Dès le lendemain, l'antenne régionale de télévision laissait courir un fauxbruit selon lequel la police serait intervenue à la ferme du Bois-aux-Moines. Les syndicats paysans démentaient aussitôt. Une nouvelle manœuvre d'intimidation était alors tentée le 28 juin.

La veille au soir, un leader syndicaliste paysan avait été informé par un coup de téléphone anonyme qu'une intervention des CRS était prévue dans la nuit. Aussitôt 300 paysans se mobilisaient et à 8 heures du matin, ils attendaient de pied ferme les flics. Trois cars de gardesmobiles prenaient position aux entrées des chemins d'accès du Bois-au-Moines, Jusqu'au soir paysans et flics restaient face à face, les flics décampant en fin de soirée.

Très certainement ce n'est qu'un début d'opérations de harcèlement des flics destinées à tester la riposte paysanne avant de passer à l'étape de l'expulsion violente.

Les équipes de gardes paysannes de jour et de nuit se sont renforcées. Les paysans sont sur le qui-vive et ils assurent que les flics trouveront à qui parler.

Correspondant HR

COMMUNIQUE

18 PAYSANS DU LARZAC EN PRISON

L'armée n'a pas renoncé à l'extension du camp militaire.

Dernièrement, la nouvelle offensive consiste à acheter à plus de 4 fois leur valeur réelle, parcelle après parcelle.

Pour marquer publiquement leur volonté de garder le Larzac, les 102 ont occupé, à l'intérieur du camp militaire, le bureau de l'intendant chargé des prospections et ont détruit les dossiers. Vingtdeux d'entre eux ont été inculpés. 18 sont encore en prison et seront jugés vendredi 2 juillet à Millau*.

Les paysans du Larzac appellent à une manifestation vendredi 10 heures à Millau

Les Paysans-Travailleurs sont solidaires des paysans du Larzac. Ils demandent à tous leurs adhérents de se mettre en relation avec les comités Larzac pour organiser le soutien et apporter leur appui aux inculpés.

Ils contestent le droit que se donne l'armée, comme les détenteurs de capitaux, d'accaparer la terre et d'enlever ainsi l'outil de travail des pay-

> Association nationale Paysans-Travailleurs.

* Dernièrement 7 des 18 emprisonnés ont été libérés



informations générales

La bataille de l'Humanité Rouge quotidien

VERS LES 25 MILLIONS

A l'heure où paraîtra notre premier journal de juillet, la souscription atteindra vraisemblablement une vingtaine de millions d'anciens francs. Il reste donc cinq millions à couvrir pour atteindre avec succès le chiffre de 25 millions fixé pour la souscription que nous avons lancée à la mi-mai.

Nous voulons ici renouveler encore une fois notre appel aux camarades et aux

Total au 27/6

Stergevoi

1 cuisinier

1 lecteur

FCD

Anonyme

Id. BC

Id. GJ

1 08

SJP

1 employée

1 instituteur

1 professeur

1 infirmière

1 camarade

1 couple ml

Suppl. reabt JH

Cercle JCMLF

T. Blancourt

JR & PB

CDHR Hapiot

CDHR Victoire

Des camarades CDHR J.P. Timbaud

Sousc, de masse à rassemblement

l couple d'éduc. spec. 700,00 F

CDHR Cusenier L

Une camarade

l élève-infirmier

I émigré tunisien

Soutien permanent

Suppl. réabt DL

CDHR Potemkine

1 employé labor.

l ouvrier GDF

1 trav. algérien

Une camarade

l anti-impérialiste

CBHR Delecluzes

Collecte soutien au quot

154 988,88 F

650,00 F

50,00 F

10,00 F

1,00 F

1,00 F

2,00 F

10,00 F

10,00 F

42,00 F

0,50 F

100,00 F

10,00 F

10,00 F

18,00 F

50,00 F

30,00 F

20,00 F

10,00 F

50,00 F

68,00 F

50,00 F

50,00 F

200,00 F

100,00 F

100,00 F

210.00 F

100,00 F

150,00 F

200,00 F

17,00 F

285,00 F

500,00 F

200,00 F

10.00 F

2,00 F

100,00 F

5,00 F

3,00 F

100,00 F

amis du quotidien pour qu'ils contribuent largement au succès de cette campa-

Contribuer au succès de cette campagne ne signifie pas encore une fois vider les fonds de tiroir et casser les tirelires pour avoir l'esprit tranquille. Cette conceptionlà, nous l'avons souvent dit, est étrangère à nos princi-

Une campagne de sous-

Des militants manceaux600,00 F

«Allons de l'avant»

Suppl. réabt SD

Id. RJP

Id. DM

Id LY

Id. CJY

Id. MJM

CDHR Cam. Porchet

cription est une campagne d'agitation autour du journal. C'est une campagne politique autour de la presse communiste.

Celle-ci doit être l'occasion pour nos camarades et nos amis proches d'organiser autour d'eux, sur les lieux de travail comme de vacances des réunions pour faire connaître le journal, en discuter avec eux d'un point de vue critique, en suscitant remarques et suggestions.

La pratique a démontré que seule cette méthode était correcte et que seule elle permettait de bons résultats pour la souscription. Et cela est bien naturel. Comment imaginer recueillir les fonds si petits soient-ils auprès de travailleurs si ceux-ci ne sont pas convaincus par des explications suffisantes et une réflexion approfondie, de la nécessité de l'existence du journal quotidien et de «l'organisation» des communistes marxistes-léninistes qu'ils représentent ?

Nous pourrions encore dire un mot. Une souscription de ce type même faible à bien plus de valeur qu'une somme plus importante venant uniquement de nos ca-

Faire connaître le journal et les objectifs politiques qu'il défend, tels sont les facteurs nécessaires à une véritable souscription de

En avant, pour la batailde l'Humanité rouge quotidien!

En avant vers les 25 mil-

Communiqué adressé aux chauffeurs des cars Bonnot en grève

L'Association des parents et amis des victimes qui s'est créée à la suite de l'accident survenu le 17 août 1975 à Zadar en Yougoslavie*, avec un car appartenant à la Compagnie Telleschi, apprend que les cars Bonnot sont en greve depuis le 4 juin 1976 pour l'obtention des revendications suivantes:

respect des repos hebdomadaires ;

salaire mensuel pour 208 heures: 2 600 F net;

garantie de l'emploi pour

respect de la convention collective

Nous sommes bien placés pour savoir que ce que vous dénoncez est à l'origine de nombreux accidents

à la côte de Laffrey en Isère le 2 avril 1975 :

- à St-Maurice-de-Lignon en Haute-Loire le 28 avril 1976;

- à Vérizet en Saône-et-

Loire le mois d'avril 1976.

C'est pourquoi nous vous adressons ce message de sou-

Dans tous ces accidents nous ne croyons pas à la fatalité. De l'union entre chauffeurs et utilisateurs résulteront de meilleures conditions de travail et de trans-

Soyez assurés de notre active solidarité.

L'Association des parents et amis des victimes de l'accident survenu le 17 août 1975 à Zadar.

Cet accident avait coûté la vie à 3 militants marxistes-léninistes : Richard Seimandi de Marseille, secrétaire politique d'une cellule du PCMLF; Viviane Giacomini de Marseille, membre de la JCMLF, admise au PCMLF à titre posthume ; et Monique Giscard de Grenoble. militante d'une cellule du PCMLF.

CDHR Centre Bret. 200,00 F JA sousc. militante 200,00 F JA sousc. de masse AB sousc. sympath. HR500,00 F

431,00 F

10,00 F

68,00 F

25,00 F

55,00 F

5,00 F

210,00 F

meeting HR Limoges	591,00 F	AB sousc. sympath. H	R500,00 F	
PTT-3	- 50,00 F	CDHR A. Marty	450,00 F	
Suppl. réabt GR	5,00 F	Anonyme en timbres	48,00 F	
Des ouvriers d'un gara	ge	CDHR A. Marty Nord 1533,70 F		
de Catalogne	60,00 F	DP	100,00 F	
Des étudiants	40,00 F	Soutien au quot. RL	300,00 F	
CDHR F. Marty	100,00 F	Suppi, réabt RCH	100,00 F	
CDHR Côte d'Or	600,00 F	Id. SL	5.00 F	
Des éducateurs	100,00 F	Id. BA	20.00 F	
Id.	50,00 F		The section of the se	
1 étudiante	50,00 F	Id. RC	5,00 F	
T. O. C. M. Oliver, C. C.	100 m 200 m	The state of the s		

I laborantin de R 100,00 F Suppl. reabt PLA 9,00 F Pr une presse communiste au service de nos luttes

Sousc & librairie SDT 282 00 F

	Souse, a norante SD1	202,00 1
	PTT-3 pr les 25 M	200,00 F
	Suppl. réabt LPJ	5,00 F
	12 sympathis. d'Indre	605,00 F
	Anonyme	300,00 F
	CDHR Delectuze	120,00 F
	CDHR Fabien usine	450,00 F
	CDHR P. Semard	451,00 F
	CDHR J. Lahaut	3,00 F
	CDHR Delectuze	1,00 F
	CDHR G. Péri NO	650,00 F
	Id. (marchés)	53,25 F
	CDHR Clara Zetkin S	100,30 F
	CDHR G. Moquet	2,00 F
	CDHR F. Marty NO	485,00 F
	BL.	400,00 F
	CC	400,00 F
9	Des trav. du SO	500.00 F

200.00 F

LRJ	74.00 F	Pr la souse. RR	200,00 1	
I couple de jeune	es tracy.	1 étudiant d'Orsay	450,001	
de Rennes	10.00 F	1 journée de trav. M	100,001	
Suppl. réabt GN	THE RESERVE THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.	1 assistante soc. en formation		
Id. DA	8.00 F	et 1 infirmière	30,001	
Id. LMC	5.00 F	1 lectrice de B.	600,001	
Id. PG	20,00 F	2 enseignants	1 000,00 1	
Id. CP	155,00 F	BCH	140,001	
Id. JH	10,00 F	НВ	1 000,00 1	
The state of the s		CONTROL DE DESCRIPTION	1 500 00 1	

CDHR N. Béthune 1 500,00 F 1 communiste canadien pr la révolution prolétarienne

Total au 5/7/76 187455, 41 F



Souse, au quot. D Cl

POUR CORRESPONDRE PAR TÉLÉPHONE : 607 23 75

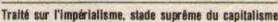
Quelques indications pour une bonne utilisation du répondeur automatique :

1) L'enregistrement dure au maximum 6 minutes pour chaque communication;

2) Il ne faut pas s'arrêter de parler plus de 10

UN LIVRE A ETUDIER





L'IMPERIALISME

Texte traduit du chinois et édité par

Cet ouvrage de 246 pages qui vient de sortir des presses a été traduit du chinois. Traité d'étude du texte de Lénine, «L'impérialisme, stade suprême du capitalisme», ce livre est un précieux document pour la compréhension de la situation mondiale actuelle marquée par le développement simultané des facteurs de guerre et des facteurs de révolution. Un ouvrage donc à lire et à étudier. Commandez-le aux Editions du Centenaire - 24, rue Philippe-de-Girard - 75010 Paris.

Prix de l'exemplaire : 19 F (port en sus : 2 F)

A la mémoire de Marcel Régal

Notre ami Marcel Regal est mort dans les derniers jours de juin. Atteint d'une cruelle maladie, se sachant condamné, Marcel a fait preuve jusqu'au bout de l'esprit de servir le peuple qui l'anima 38 ans durant.

Proche des milieux chrétiens progressistes et membre de la CFDT il avait travaillé pendant plusieurs années au Liban où il avait pu apprécier les peuples arabes. Il était à ce point révolté de la tuerie actuelle de Beyrouth qu'il avait demandé qu'à ses obsèques et dans son milieu de travail une collecte soit faite pour les peuples libanais et envoyée là-bas par l'intermédiaire de l'Association médicale tranco-palestinienne.

Son sens de la justice, son honnêteté, sa gentillesse l'avaient naturellement rapproché des pays socialistes tels la Chine et l'Albanie, pour lesquels il avait une intense soif de connaissance.

Marcel, tous les communistes marxistes-léninistes qui t'ont connu ne t'oublieront pas.





culturel

LECTURES DE VACANCES

té, l'urgence même de la lutte quotidienne ne permettent pas toujours de pratiquer une lecture suivie, systématique de textes pourtant fondamentaux du marxisme-léninisme. Trop souvent nos lectures sont quidées par l'actualité politique - générale ou particulière -, correspondant à tel ou tel débat en cours. Alors le fil conducteur est masqué, le lecteur désorienté par un choix de textes non lié à l'histoire, au développement à travers cette histoire de la lutte de lignes. Les vacances devraient être l'occasion de ces lectures indispensables. Mais elles devraient aussi permettre la découverte de certains ouvrages qu'un emploi du temps normal chargé ne permet pas. Nous avons pensé qu'il était utile de proposer un certain nombre de livres à la réflexion et aux «loisirs» de nos lecteurs.

Toute l'œuvre de Marx et Engels est bien sûr fondamentale. Rappelons cependant l'importance toujours

L'ampleur, la diversi-. l'œuvre de Lénine, Mais il serait bon de choisir quelques textes, en les resituant dans leur contexte historique : pour cela l'«Histoire du PC(b) de l'URSS» est le quide irremplaçable. C'est ainsi qu'en suivant l'ordre chronologique, nous tirerons profit à (ré)étudier :

> - «Que faire ?» où Lénine s'attaque à la philosophie opportuniste des «économistes» et n'en laisse pas pierre sur pierre.

> - «Un pas en avant, deux pas en arrière», texte de combat contre les menchéviks antipartis, qui développe les principes d'organisation essentiels, ceux du parti bolchevik.

> «Deux tactiques de la social-démocratie» qui illustre le génie tactique de Lénine et sa science dans la liaison continuelle entre la théorie et la pratique.

«Matérialisme et empiriocriticisme» qui est une défense des principes théoriques-du marxisme - matérialisme dialectique et historique - contre le révisionnisme théorique et philosophique.

enfin «L'impérialisme, stade suprême du capitalisme» : Lénine donne une perspective révolutionnaire



divergence», illustrant la lutte exemplaire du PTA contre le révisionnisme khrouchtchévien (juin-décembre

A l'appui de cet ensemble de textes, une lecture importante : la «Connaissance de base du PCCx (NBE).

AUTRES OUVRAGES

L'histoire de la Résistance est beaucoup plus complexe que ne voudraient le laisser paraître les historiens bourgeois. Sa connaissance ne peut se dispenser de la monumentale somme entreprise par H. Noqueres et M. Degliame. Le tome IV, «Formez vos bataillons», qui vient de paraître, aborde la préparation et l'attente de la Libération. Suivant comme les trois premiers un ordre chronologique strict, il décrit la confrontation dans la Résistance des différents groupes politiques. Chacun pense aux lendemains de la victoire : d'où, entre autres, les oppositions entre les socialistes et les communistes. Un livre pré-

Par ailleurs, H. Michel dirige, chez Hachette, la colvaux : la «Libération du Limousin», de Georges

Guingouin, partisan de la création d'embryons régionaux de «démocraties populaires», et la «Libération de l'Auvergne» d'H. Ingrand, très officiel commissaire de la République.

Deux autres livres donnent une image de cette épopée de notre peuple :

«Il s'appelait P. Brossolette» de Gilberte Brossolette, , livre simple, émouvant, écrit par l'épouse de ce journaliste socialiste qui, après avoir réussi à rejoindre Londres, choisit de revenir plusieurs fois en France pour y accomplir des missions dangereuses et préfère se jeter d'une fenêtre du siège de la Gestapo, avenue Foch, plutôt que de risquer de trahir ses camarades de combat. Mais c'est aussi un document historique de qualité sur la lutte politique, sur les milieux gaullistes de Londres.

«L'affiche rouge» de P. Ganier Raymond : cette célèbre affiche qui recouvrit les murs de Paris en mars 1944 et représentait, sous des mines patibulaires, dix des 23 partisans communistes fusillés au Mont-Valérien. La vie, l'action et la mort de ces partisans étrangers, l'auteur nous les transmet à un rythme haletant. Récit qui donne une singulière signification humaine à l'internationalisme prolétarien.

Notre connaissance de l'histoire du mouvement ouvrier doit s'enrichir de «l'Histoire du travail et des travailleurs» et de l'«Histoire du Front populaire» de G. Lefranc. Parallelement devrions-nous mettre à profit une certaine détente pour (re)lire l'ouvrage de F. Kota: «Deux lignes opposées dans le mouvement syndical mondial» en tentant de l'illustrer par des exemples concrets tirés de la situation française.

Ceux que passionnent les problèmes agricoles en profiteront pour s'imprégner de l'«Histoire de la France rurale» dont le 3e tome vient de paraitre.

DES LECTURES PLUS FACILES

Plus faciles mais enrichissantes pour tous ceux qui veulent assurer leur liaison aux masses. Car cette liaison passe par une connaissance et une capacité d'analyse des aspirations populaires, de leur origine, de leur significaton profonde.

Un écrivain turc est un modèle du genre : Yachar Kemal auteur d'une «suite»: «Memed le mince» et «Memed le faucon» (NRF). Une authentique épopée populaire, nourrie des travaux et des jours des paysans anatoliens, de la tyrannie des féodaux, et surtout d'amour de la terre pour laquelle on peut tuer même son frère. «Memed le mince» une fois lu, laisse le souffle coupé. Il passionne car il est riche fanshen, c'est littéralement «retourner son corps», c'està-dire se lever et se dresser en homme libre. C'est un des plus beaux livres (aux côtés de ceux de Han Suvin) qu'a inspirés la révolution chinoise.

 «Le cheval d'orgueil» de P. Jakez Hélias, fruit de quinze années de recherche et de réflexion en pays bigouden, «Quand on est pauvre, mon fils, il faut avoir de l'honneur. Les riches n'en ont pas besoin». L'auteur n'a pas la prétention d'enseigner : il raconte, minutieusement, dans un langage populaire, paysan, comment on vivait dans une «paroisse» bretonnante de l'extrême ouest armoricain. Il ne veut rien prouver, sinon qu'une véritable «histoire du (des) peuple (s) français» reste à faire.

- «L'été grec» de J. Lacarrière, retrace la démarche d'un homme, imprégné d'une histoire, vers un peuple : d'un homme qui sait écouter, voir, s'étonner, rayonner de chaleur.



de ce qui est enraciné dans l'inconscient collectif d'un peuple : un désir éperdu de justice, de bonheur simple, d'amours vrais. En se révoltant, Memed veut arracher sa communauté à la fatalité de l'exploitation - et sa volonté rejoint de fait la soif de tous les peuples du tiers monde.

Une collection, dirigée par J. Malaurie (Plon), baptisée modestement, en sous-titre, d'«Etudes et de témoignages», est déjà riche de 25 titres dont on a pu dire qu'ils étaient tous exceptionnels. L'approche est la même que celle de Y. Kemal, qu'il s'agisse, notamment, de :

«Fanshen» de W. H. Hinton : on y vit, à l'échelle d'un village au sud-est de Pékin, l'enchainement de la révolution chinoise. Faire

Enfin nous ne saurions passer sous silence les deux livres de Max Gallo : «La baie des anges» et «Le palais des fêtes». Trois Italiens, trois frères, arrivent vers 1900 d'Italie pour trouver du travail à Nice. On a reproché à l'auteur de faire de ses personnages plus des «objets» de l'histoire que des sujets. Mais il est vrai qu'il est fascinant de voir la répercussion de l'actualité sur chaque membre de la famille. Notamment la montée du fascisme, la guerre d'Espagne, le Front populaire.

Bonnes lectures ! Et n'oubliez pas que «l'Humanité rouge» est votre journal : c'est dire que vos critiques, vos appréciations sont toujours les bienvenues.



actuelle de «La querre civile en France». Et signalons la parution (aux Ed. sociales) duantome V de la «Correspondance de Marx et d'Engels» : couvrant la période de juillet 1857 à fin 1859, cette correspondance marque le souci des deux compagnons de lutte d'orienter l'éveil des nationalités européennes vers la crise révolutionnaire. Ceci à travers une minutieuse analyse de la réalité.

TEXTES FONDAMENTAUX

Hors de question de lire les quarante volumes de aux prolétaires de tous les pays, stimule leur initiative pour livrer l'assaut à leur bourgeoisie nationale et leur apprend à utiliser les circonstances de querre pour organiser cet assaut et affermir leur foi en la révolution prolétarienne.

S'il n'est pas nécessaire de rappeler les œuvres du président Mao, tant nous savons qu'elles constituent pour nos lecteurs la référence permanente, saluons la parution :

du tome II des Œuvres de Staline (1907-1913) au

du tome XIX des Œuvres d'Enver Hoxha «La grande

lection «Libération de la France», qui a l'ambition de brosser une histoire régionale de la Résistance. Il est dommage que les ouvrages déjà parus n'aient ni unité de style ni unité de contenu. Ils s'adressent tantôt à des profanes et revétent alors un aspect anecdotique, tantôt à des lecteurs avertis et font figure de documents complémentaires. Deux d'entre eux peuvent cependant être lus avec intérêt, ne serait-ce que parce que les auteurs se situent dans deux camps ri-

l'Humanité Rouge

document

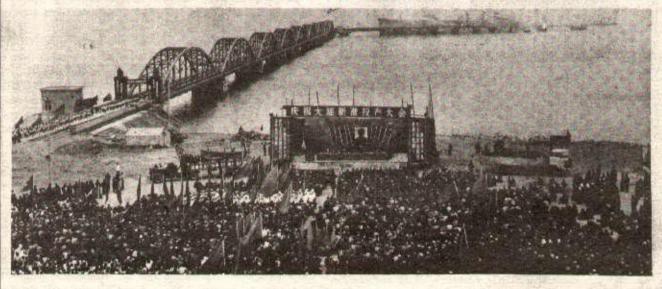
NOUVEL ORDRE ECONOMIQUE INTERNATIONAL LE TIERS MONDE VA DE L'AVANT

En août prochain s'ouvrira à Colombo, capitale de Sri-Lanka, le 5e sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du Mouvement des non-alignés. Le tiers monde y fera une nouvelle fois , comme il l'a fait à Alger en 1973 ou plus récemment à Nairobi, la preuve de sa maturité, de son unité, de sa volonté inflexible de changer l'injuste ordre du monde.

Le bureau de coordination du Mouvement vient de repréciser, à Alger son adhésion ferme et résolue à ses engagements fondamentaux : indépendance nationale, droit à l'autodétermination, rejet de toutes formes d'immixion, refus du colonialisme, de l'impérialisme et de l'hégémonisme.

Comptant sur ses propres forces, le tiers monde, auquel appartient la grande Chine socialiste, dont le prestige rayonne partout, va de l'avant dans l'édification d'une économie indépendante, et se heurte frontalement aux ambitions hégémoniques des deux superpuissances, URSS et USA, piliers de l'impérialisme à notre époque.

Depuis l'éclatant succès de la Conférence d'Alger, celles-ci ont multiplié les contrefeux pour stopper cette marche du tiers monde vers sa libération. En Angola, au Sahara occidental, au Liban, les deux superpuissances soufflent sur le feu pour diviser le tiers monde, dresser l'un contre l'autre des pays et des peuples dont l'intérêt est de s'unir contre leurs ambitions de domination du monde. Mais leurs efforts désespérés ne pourront entraver la marche de l'histoire.



Dans la province chinoise du Liaoning, meeting célébrant l'achèvement d'un port pétrolier pouvant accueillir des bâtiments de 160 000 tonnes. La Chine désormais se suffit en pétrole et est capable d'en exporter, en direction du tiers monde essentiellement.



Algérie: Dans l'essor économique général de l'Algérie, un effort particulier est consenti pour le développement des réseaux de communication et des moyens de transport. Il a comme objectif de «désenclaver le territoire», c'est-à-dire atteindre toutes les régions déshéritées, rompre l'isolement dans lequel le colonialisme avait placé une grande partie de la population algérienne.



La République malgache vient d'annoncer la nationalisation de sociétés pétrolières étrangères opérant sur son territoire. Cette décision répond aux aspirations profondément anti-impérialistes des masses malgaches qui s'opposent au pillage du pays et à la menace que les flottes de guerre russe et américaine font peser dans l'océan Indien.

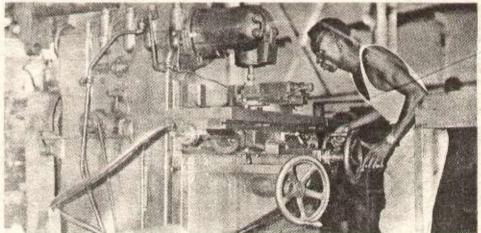


La construction du chemin de fer de l'amitié, entre la Tanzanie et la Zambie a commence en octobre 1970. Elle a été terminée, plus tôt que prévu, en juin 1975. Actuellement les essais de trafic ont commencé.

Le Tan Zam fera échec au blocus des gouvernements racistes sur ces pays en facilitant les échanges entre les deux pays et le reste du monde. Il est le fruit du labeur et de la coopération amicale des ouvriers et techniciens africains et chinois.



Kampuchéa démocratique (Cambodge): La bataille du riz est déjà gagnée. Des aujourd'hui, malgré les énormes destructions causées par les bombardements américains, le Kampuchéa démocratique est en mesure de produire assez de riz pour sa propre consommation et d'en exporter une quantité déjà importante. Deux récoltes par an sont déjà la règle dans tout le pays. Bientôt ce sera trois grâce à la mobilisation des paysans, ouvriers, soldats qui ont accompli de très importants travaux d'irrigation et de mise en valeur des terres.



Congo: Le colonialisme français avait confiné le Congo dans le rôle de fournisseur de matières premières et de main-d'œuvre à bon marché, dans une dépendance totale à l'égard de l'impérialisme. Dépuis quelques années le Congo s'est défini une stratègie économique prenant l'agriculture pour base et l'industrie comme facteur dominant. Au sein des 4 secteurs économiques existant actuellement : privé, mixte, coopératif et d'Etat, les deux derniers sont progressivement appelés à jouer un rôle déterminant.